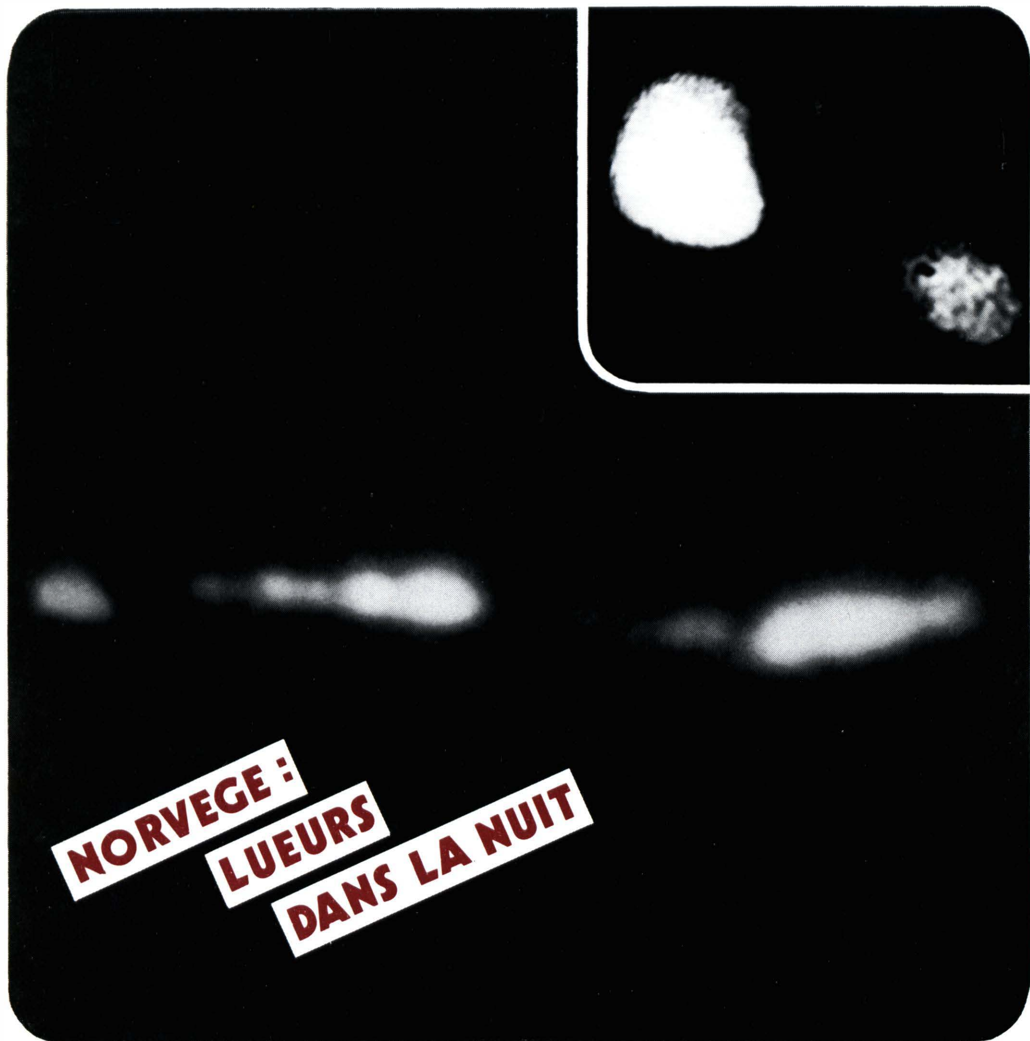
ISSN 0223-0976

ovni présence



Association d'Etude sur les Soucoupes Volantes

BULLETIN N° 28

TRIMESTRIEL DECEMBRE 1983 15 FF ~ 5 FS

ovni présence

Trimestriel n° 28
4ème trimestre 1983
Huitième année

Ovni-présence.
Un simple jeu de mots ou une affirmation ? Ni l'un ni l'autre, simplement la constatation qu'un phénomène existe, quelqu'il soit, sa présence demeure.

Ovni-présence est éditée par l'Association d'Etude sur les Soucoupes Volantes.
Rédaction, abonnements : AESV-Suisse, case postale 342, CH-1800 Vevey 1
Secrétariat général : AESV-France, boîte postale 324, F-13611 Aix Cedex

L'AESV est une association sans but lucratif fondée en 1974. Elle a pour but l'étude objective et rationnelle du phénomène OVNI ainsi que la diffusion libre d'informations ufologiques.

Les articles publiés dans Ovni-présence n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Toute reproduction, traduction ou adaptation, même partielle, de texte, photo ou illustration est rigoureusement interdite. Une autorisation peut être accordée sur demande écrite adressée à l'éditeur responsable et à conditions de citer clairement le ou les auteurs, la source et l'adresse de la revue.

Comité de rédaction : Perry Petrakis et Yves Bosson
Equipe rédactionnelle : éléments : Perry Petrakis
justification : Marc Hallet
impressions : Lilyane Troadec
repères et maquette : Yves Bosson
dessins : Thierry Rocher
Editeur responsable : Yves Bosson
Imprimé en Suisse par l'Imprimerie des Lerreux 2114 Fleurier

© Copyright Ovni-présence, 1983

SOMMAIRE

PROLOGUE — p. 4
Vers un tournant dans l'édition ufologique ?

INTERVIEW MARC HALLET — p. 4
De l'ufologie et de quelques autres croyances...

NORVEGE : QUE LES LUMIERES SOIENT... — p.17
Des lueurs bizarres pour une affaire bizarre...

ARENDAL : UNE VAGUE QUI EN VAUT D'AUTRES — p.21

ECLAIRAGES : l'avis d'Hilary Evans — p.24

PAN SUR LE BEC ! — p.26
par Thierry Pinvidic

HENRY DURRANT REPOND — p.27
Sonderbüro et pièges à copieurs

L'OVNI DU 6 JUIN NE FAISAIT QUE PASSER — p.30
par Perry Petrakis

FANTAISIES HYPNOTIQUES — p.32
L'hypnose : une preuve qui n'en est pas une
par Steuart Campbell

EN COUVERTURE : photographie prise à Hessdalen par Leif Havik et Arne Thomassen le 18 mars 1982 à 19h33 avec un Praktica LTL 3 équipé d'un objectif Itorex 135 mm et d'un multiplicateur (x2). Film : ektachrome 400 ASA, ouverture 5,6 à 1/15e de seconde. Distance de l'objet évalué à 3 - 3,5 km. Durée 30 à 45 secondes.

En médaillon : photographie prise à Arendal en fin 1981.

EDITO

Ça va mieux merci : vous avez été plus nombreux à vous abonner cette année! Nous avons pu ainsi améliorer l'impression, augmenter le nombre de pages et ébaucher une distribution en kiosques à Aix, Marseille, Lyon et Paris. Mais ce n'est pas tout : nous avons pu également soigner le rédactionnel avec de nouvelles rubriques, la venue d'auteurs de premier plan, la publication de numéros spéciaux ou à thème . Bref, Ovni-présence c'est de plus en plus une information exclusive, une liberté d'expression totale, un ton nouveau dans la presse ufologique.

Nous sommes cependant plus que jamais conscients que de nombreuses améliorations restent à faire. Mais rassurez-vous : nous avons des idées plein la tête et 1984 s'annonce d'ores et déjà une année prometteuse...

Vous pouvez compter avec Ovni-présence.
Ovni-présence compte sur vous. □

clips and claps

ELEMENTS

✪ *Quelques indiscrétions laissent à penser que le deuxième ouvrage de Bertrand Méheust que nous attendons tous (et qui, le temps aidant, avait fini par faire partie du folklore) ne va pas tarder à paraître. La "Postérité du Sabbat" ou la "transe apatride", on ne sait pas très bien. Mais en tout cas au Mercure de France!*

✪ *Pour ceux qui ne le savent pas encore, Rémy Chauvin vient de publier son premier livre d'ufologie sous son vrai nom. On eut été en droit de s'attendre à un pur produit de l'école nutsandbolticienne, eh bien c'en est un et qui plus est, sans aucun intérêt! L'ufologie n'a décidément pas les scientifiques qu'il lui faut! "Voyages outre-Terre", coll. Science et Fiction, Ed.du Rocher, sept. 1983.*

✪ *Le Fund for UFO Research (Fonds pour la recherche OVNI), dont le comité exécutif siège outre-Atlantique, vient d'accorder son prix Alvin Lawson d'un montant de 1500$ à John F. Schuessler pour son article sur les blessures par radiations dans le cas de Cash Landrum. Le deuxième prix a été attribué à la revue URIP éditée par V.J. Ballester Olmos. Deux nominations hautes en couleur.*

✪ *Il est de mon devoir de vous parler du dernier livre de Philip Klass (voir à son sujet OP 26, pp.25-26) "UFOs : the public deceived" (OVNI : le public trompé). C'est un nouveau réquisitoire contre la bêtise, qui démontre comment le mouvement OVNI est devenu victime de sa propre crédulité, l'incapacité de ses "têtes pensantes" à faire la part des faits et des fantaisies, leurs réticences à démystifier les mystificateurs. Un livre écrit par un homme qui sait de quoi il parle (n'oublions pas que c'est Klass qui offre une somme fabuleuse à qui lui prouvera scientifiquement l'existence des OVNI, pari non relevé à ce jour). Un "must" pour ceux qui lisent l'anglais. Que les autres ne se fassent aucune illusion, il vaut mieux apprendre cette langue qu'attendre la traduction. "UFOs : the public deceived", Philip J.Klass, Prometheus Ed., 310 p. 17$95.*

✪ *En Italie...ça bouge! La première anthologie de la littérature ufologique italienne vient de paraître. Ecrire à : Daniele Lolicato, via Milano 49, I - 95127 Catania.* □

PROLOGUE

vers un tournant dans l'édition ufologique ?

Une initiative intéressante est à relever ce trimestre : celle d'un auteur, faché avec les éditeurs, qui courageusement essaye de s'auto-éditer. Quoi de plus banal, direz-vous! Et bien non, justement! En ufologie, c'est d'ailleurs pratiquement une 'première' du genre. Mais ce n'est pas pour cette raison qu'une telle opération nous intéresse. Car nous voici pour la première fois en présence d'un ouvrage à l'information non-dégradée, à l'actualisation complète des textes, à la liberté d'expression totale. De quoi combler les chercheurs rigoureux, eux qui doivent habituellement "faire avec" la dégradation de l'information!

A une époque où l'ufologie change, où les manuscrits deviennent de moins en moins littéraires et de plus en plus rigoureux, scientifiques, il est indéniable que l'OVNI ne représente plus toujours le filon qu'il a été pour nombre d'éditeurs. L'auto-édition préfigure donc une possibilité de publier des manuscrits sérieux, critiques, qui ne portent pas obligatoirement l'OVNI en adoration.

Alors, allons-nous vers un mini-réseau d'édition parallèle? L'accueil que réservera le public ufologique à ce premier livre nous permettra sans doute d'y voir plus clair.□

L'INTERVIEW

marc hallet

"Mes recherches ne portent pas directement sur les UFO, même quand j'étudie un cas ufologique."

- *Quel a été ton itinéraire ufologique ?*

- J'ai commencé à m'intéresser aux petits mystères du monde animal et de la Terre. Quoi de plus normal pour un gosse de 12 ans aimant la lecture mais pas les romans! Les soucoupes, c'était un mystère parmi d'autres et j'ai commencé comme beaucoup d'ufologues francophones en ingurgitant Guieu, Ruppelt, Keyhoe et Michel. Ma "carrière ufologique" connut un tournant quand je commençai à apprendre l'anglais et que je rencontrai les dirigeants du BUFOI (Belgian UFO Investigation) qui représentaient officiellement Adamski et possédaient une fort belle bibliothèque axée principalement sur les contactés U.S. des années 50 et 60. J'eus ainsi la possibilité de photocopier des milliers de documents et de me constituer une excellente base de documentation sur la "préhistoire" de l'ufologie. Ce type de documentation, que trop peu d'ufologues de la nouvelle génération possèdent, montre que l'ufologie est comme la mode, un éternel recommencement. En vérité, elle progresse bien peu!

J'ai été un adamskiste convaincu, mais je n'ai jamais abandonné une certaine rigueur scientifique et quand, un jour, j'ai mis le doigt sur un trucage flagrant - le fameux film Adamski Rodeffer - je me suis dit que si Adamski avait truqué cela, il avait pu truquer bien d'autres choses. Et j'ai repris l'étude de son cas à zéro, passant au peigne fin ses écrits et tous les documents que je pouvais trouver au BUFOI. Une trouvaille fut de reclasser tous les épisodes de sa vie chronologiquement. Ce que j'avais pris jusque-là pour un ensemble cohérent m'apparut alors sous la forme d'une chaîne d'événements s'ordonnant les uns à la suite des autres en une lente évolution. Une évolution qui prouvait que le Californien avait menti...

Ma position au BUFOI étant devenue intenable, j'ai quitté ce groupe pour me retrancher dans ma tour d'ivoire, laissant courir le bruit que j'étais toujours un cultiste d'Adamski. Ainsi, au moins, j'étais à l'abri des importuns : les ufologues qui se disaient sérieux se faisaient un devoir de m'éviter et les vrais cultistes ne voulaient plus voir ce renégat pestiféré que j'étais à leurs yeux. Solitaire, j'eus tout le loisir de rédiger mon ouvrage sur Adamski, puis je me consacrai à des études diverses qui concernaient plus particulièrement l'origine et l'évolution des religions, des préjugés et des croyances de toutes sortes.

- *Tu es donc à présent mytho-ufologue ?*

- Non; exactement je suis simplement un modeste mythologue.

- *Mais ta connaissance des mythes te sert en ufologie ?*

- Essentiellement, oui. Par comparaison aux grands érudits mythologues, je ne suis qu'un modeste amateur, mais à la différence de ces maîtres incontestés, très spécialisés chacun, j'explore un champ de recherche beaucoup plus vaste, englobant tant les mythes religieux que les mythes scientifiques. Mais comme on ne peut pas tout faire et qu'il faut malgré tout se spécialiser, disons que j'ai davantage approfondi l'étude de l'évolution des mythes chrétiens et que les connaissances que j'ai acquises en cette circonstance me servent en d'autres...

Car, pour moi, il n'y a pas de différence entre une secte religieuse et les sectes des contactés, voire même certains groupes ufologiques considérés à tort comme sérieux. On peut étudier les mystiques, les contactés, les ufologues, et le cortège des faits étranges ou prodigieux au milieu desquels ils évoluent, tant d'un point de vue historique que d'un point de vue scientifique, ou même conjointement de ces deux façons.

- *Et quelle est la part de la socio-psychologie dans tout cela ?*

- C'est selon chaque cas. La socio-psychologie n'est pas une chose neuve pour le mythologue, au contraire, elle est parfaitement intégrée dans ses recherches. Quand les diverses étapes de l'évolution d'un mythe sont déterminées, la socio-psychologie permet de comprendre comment on est passé de l'une à l'autre et pourquoi. Il est remarquable que les comportements de certains "témoins" ou "contactés" que décrivent aujourd'hui les ufologues ont été depuis longtemps analysés par les mythologues chez les mystiques, les extatiques et les foules en délire devant des miracles et des prodiges d'ordre religieux.

Ce n'est pas un hasard si certains ufologues ont collé une étiquette "ufo" sur certaines apparitions de la Vierge. Inconsciemment, ils ont remarqué l'identité qui existe entre ces apparitions et celles des ufonautes. Et ils ont utilisé les premières pour prouver la réalité des secondes, en postulant que les ufonautes nous "trompent" et prennent pour cela diverses apparences. Le mythologue, lui, prétend, arguments à l'appui, que dans un cas comme dans l'autre, il n'y a eu que de mauvaises interprétations de phénomènes d'origines diverses et lente déformation des faits et des relations de ceux-ci. Pour le mythologue, l'identité des caractéristiques des apparitions indique l'identité du mythe sous plusieurs formes.

- *Pour en revenir à Adamski, penses-tu que le fond de son histoire est véridique ?*

- En ce qui concerne le cas Adamski, je n'ai pu éliminer pour cause de fraude un reliquat d'éléments

que je considère donc, jusqu'à preuve du contraire, comme les événements réels autour desquels le Californien construisit ses fables.

Je ne me formalise pas : si l'on peut me prouver que ce reliquat est lui-même mensonger; eh bien, je le proclamerai aussitôt. Cela ne changera en rien le reste de mes démonstrations le concernant. Pour moi le cas Adamski n'est pas différent ou plus important. Si en 1952 des ufologues sérieux et compétents s'étaient donnés la peine d'étudier correctement cette affaire, elle n'aurait pas évolué ainsi qu'elle l'a fait.

- *Pourtant Adamski fut un précurseur...*

- Peut-être; mais la nouveauté d'un fait n'excuse pas l'irresponsabilité de ceux qui s'en débarrassent de façons critiquables. Les ufologues qui, jadis, ont écrit n'importe quoi sur Adamski sont, ou des incapables, ou des menteurs. Ce ne sont certainement pas des gens éclairés ou des esprits scientifiques! Il n'y a pas à sortir de là. Ces ufologues avaient décidé qu'il ne fallait pas étudier les contacts. Cela ne "faisait" pas sérieux. Mieux valait étudier de vagues rapports de lumières dans la nuit. Ainsi, on se faisait plaisir en se flattant d'être original mais aussi on ne risquait pas de passer pour un illuminé. Ces ufologues, qui prenaient une mine sérieuse pour discutailler à perte de salive et d'encre sur leurs mystérieux objets célestes, n'étaient que de malheureux clowns grotesques qui, à la manière des autruches, se cachaient la tête dans le sable pour ne pas voir ce qui crevait les yeux.

L'historien, ou l'homme de science, peut et doit prendre des risques (calculés) sous peine de stagner. Etonnons-nous, qu'avec la mentalité des pontifes, l'ufologie n'ait guère progressé! Ils l'ont cantonnée dans une prison si restreinte qu'on ne pouvait y respirer à l'aise. J'en suis sorti très tôt, à une époque où on se moquait ouvertement de ces dingues qui s'intéressaient aux contactés. Aujourd'hui, fort heureusement, la nouvelle génération d'ufologues ne s'occupe plus guère des vagues lueurs célestes.



Marc Hallet : *"Il y a plus d'honneur et de bonheur à servir la science anonymement qu'à la desservir au son des trompettes d'une renommée facile."* □

Par la faute des pontifes, on a laissé le cas Adamski se développer à l'ombre des "enquêtes sérieuses". Il a pris des proportions inouïes, sans que personne ne s'inquiète : on souriait obligatoirement. Et voilà qu'aujourd'hui on découvre que peut-être Adamski n'avait pas tout à fait tort (dixit Gordon Creighton). Hélas Adamski et Alice Wells sont morts. Et ses co-workers agé(e)s, veillent jalousement sur leurs archives.

- *Quelles sont les conclusions exprimées dans ton ouvrage ?*

- J'ai exposé cela très en détail dans le livre que j'ai confié il y a plus de cinq ans à Michel Moutet. Si j'admire l'honnêteté de cet éditeur, je déplore cependant et je condamne sans appel ses méthodes commerciales. Elles n'engendrent que les catastrophes et les fiascos! Ainsi, il avait été prévu d'éditer mon étude critique après la traduction de "Inside the space ships" et "Farewell flying saucers" d'Adamski. Ces ouvrages n'existant pas en français, je voulais que mes lecteurs les aient pour mieux suivre mes démonstrations. Michel Moutet a pu éditer la traduction française de "Inside the space ships", mais elle est passée complètement inaperçue. Croyant faire une bonne affaire et remettre un peu d'argent dans ses caisses, mon éditeur a donné ensuite la préférence aux "contactés" de Cergy. Resté sourd à mes conseils à ce sujet, Michel Moutet a connu une fameuse déconvenue. Pour brûler les étapes (façon de parler!), on a décidé d'abandonner provisoirement la publication de la traduction de "Farewell flying saucers" et on a mis en chantier mon bouquin. C'était il y a plus d'un an. Aujourd'hui, le bouquin est imprimé mais il reste "bloqué" par suite d'un nouveau contretemps. Il finira bien par paraître, ...prochainement.

En cinq ans on change, on évolue. Ce fut mon cas; mais en ce qui concerne Adamski, je n'ai pas eu à beaucoup changer mes opinions. Si j'avais à refaire ce livre, j'en changerais certes la forme mais pas le contenu. Je précise toutefois que j'ai pu, en dernière minute, remanier un chapitre pour lequel le livre de Lou Zinsstag fut précieux.

Ceux qui m'ont entendu leur exposer mes conclusions ont parfois regretté que je n'aie pas réduit le cas Adamski à néant. Etrange volonté réductionniste... On m'a dit que je m' accrochais à un leurre. Ce n'est pas mon avis. Ce que je n'ai pu éliminer pour des raisons valables, je l'ai conservé. C'est peu de chose en vérité : la rencontre dans le désert avec un ufonaute venu d'on ne sait où. Car j'ai même pu éliminer le "dialogue avec le Vénusien". J'attends que l'on me prouve que les indices que j'ai réunis et qui motivent mon "intime conviction" sont sans valeur. Je reste ouvert à toutes les critiques, mieux, je compte prochainement les encourager à ma façon.

Je ne prétends pas apporter toute la lumière sur le cas Adamski, mais je suis certain d'avoir contribué pour une large part à éclairer ce cas d'une lumière nouvelle.



Marc Hallet, lors d'un séjour à La Réunion, a pu prendre cet intéressant cliché (sociologie des OVNI) qui montre l'auberge-restaurant "La soucoupe volante" qui borde la route principale de la plaine des Caffres, route qui est suivie par tous les visiteurs voulant se rendre au volcan, situé plus haut. Plaine des Caffres, où Antoine Séverin déclara en 1975 avoir vu une "soucoupe volante" et trois "bibendums Michelin"... □

- *Les problèmes que tu as rencontré au niveau de l'édition t'ont, je crois, donné l'idée d'un projet particulier ?*

- Oui. Il est bien évident que je ne suis pas resté les bras croisés pendant cinq ans. J'ai plutôt beaucoup travaillé et j'ai rédigé plusieurs manuscrits. Sur les conseils de Michel Moutet lui-même qui m'avoua qu'il ne saurait pas écouler une telle production et qu'il ne se croyait pas les reins assez solides pour oser publier certains de mes manuscrits, j'ai contacté divers "grands éditeurs". Stupeur! Ces gens-là font uniquement, ou presque, dans le "commercial". Ils vendent un "produit" "calibré". Il faut comprendre par là que les manuscrits qu'on leur propose sont trop gros, trop peu commerciaux, trop minces, trop critiques, trop caustiques... Donc pas assez commerciaux. La qualité intrinsèque ?

Votre compétence personnelle? Cela importe peu! Ils vendent du papier au kilo. Je l'ai vraiment compris quand j'ai vu que certaines collections ne comprennent que des livres d'un nombre de pages toujours identique. Effrayant!

Si le thème que vous abordez intéresse l'éditeur, alors il vous propose d'en réduire le volume par quelques coupes sombres ou de l'augmenter en diluant artificiellement votre propos. On a même osé me proposer de recommencer complètement un travail historique afin d'aboutir à une conclusion inverse, en rapport avec les opinions de la maison. Un comble...

Scandalisé par ces méthodes répugnantes, scandalisé par les "produits" que cette politique commerciale engendre et par le prix qu'on nous les fait payer, j'ai conçu un projet ambitieux...

Renseignements pris, il m'apparaît qu'il est possible d'éditer à titre personnel un ouvrage de qualité à un prix très faible. Deux conditions : un faible tirage - mais d'excellente qualité - et faire soi-même la plus grosse partie du travail, y compris la maquette définitive. Et cela, j'en suis capable. Je puis donc, dès à présent proposer un ouvrage ufologique qui paraîtra si je reçois au moins 50 souscriptions, lesquelles m'aideront à payer la facture de l'imprimeur. On verra bien si les ufologues sérieux encouragent ce projet. Si je réussis, alors il y aura d'autres manuscrits qui seront édités, et pas nécessairement les miens. Il y a quelques ufologues sérieux qui pourraient rêver de publier leurs recherches de cette façon,hors de tout circuit commercial. Encore une fois, on verra l'accueil qui sera fait à ma proposition.

- *Quels sont donc tes projets d'édition ?*

- Le premier, dont je viens de parler, est un ouvrage ufologique d'un type tout nouveau de part son style. Ouvrage de réflexion, mais aussi de propositions constructives et de condamnations bien senties. L'ufologie, domaine organisé de l'absurde, c'est son titre, devrait être le point de départ d'une prise de conscience chez certains. Cela m'attirera bien des ennemis. Peu importe, j'ai l'habitude. Mais cela me vaudra aussi, j'en suis sûr, des échanges d'idées fructueuses. Cela seul compte.

J'ai aussi un projet d'un petit syllabus consacré à Adamski et ses disciples. Le but ? Donner de nombreuses informations qui pourraient intéresser tous ceux qui se penchent sur le mécanisme des sectes de contactés.

Dans mes cartons reposent aussi deux autres études ufologiques : l'une, très courte, consacrée au mythe de l'origine intra-terrestre des ufo et l'autre que l'on pourrait à première vue considérer comme un catalogue des observations ufo faites par des astronautes.Mais ce "catalogue" vise en réalité un but précis : démontrer qu'Hynek, Vallée et quelques autres utilisent des informations totalement incontrôlées pour réaliser leurs études "sérieuses". Je démontre en effet que dans le domaine des observations ufologiques faites par les astronautes règne la plus parfaite confusion et les erreurs de toutes sortes. Et tout cela est repris et cité sans cesse par des gens "très sérieux"...

Pour ceux qui s'imaginent que je ne m'intéresse qu'aux ufo, je puis leur apprendre que mon plus gros manuscrit, celui dont je suis d'ailleurs le plus content, est une étude historique de l'évolution des mythes chrétiens. Je suis aussi très attaché à une étude historique et socio-psychologique du... naturisme. Le naturisme qui fut, à l'origine, une idéologie libératrice et devenu pour beaucoup une mystique carcérale et ce, par la faute des fédérations naturistes dont les activités, l'existence même, sont antinomiques par rapport aux idées de liberté, d'indépendance et de progrès que proposèrent les pionniers du mouvement. De quoi faire réfléchir certains ufologues attachés à de telles structures d'organisation.

Et l'on retrouve l'ufologie avec quelque chose en préparation : une étude critique des apparitions mariales. Ce sera un choc pour ceux qui y "croient" et ceux qui les exploitent naïvement au profit de l'ufologie.

- *"Domaine organisé de l'absurde" dis-tu à propos de l'ufologie. Organisé par qui, pourquoi et comment ?*

- En premier lieu par les pontifes, en second par les petits ufologues besogneux mais incompétents. Comment ? Précisément par incompétence mais aussi par mauvaise foi. Il est bien évident que celui qui se dit ufologue sérieux mais qui vit de ses écrits ufologiques ne peut pas être sérieux. Car enfin, pour que ses livres se vendent, ils doivent être commerciaux. Cela signifie qu'il devra dire ceci plutôt que cela et se concilie les grâces d'un maximum de gens. S'il veut être préfacé par un pontife, pas question de cracher dans la soupe! Pis : pas question de démolir un "cas béton" sur lequel a "brillament" enquêté un pontife. D'où l'équation regrettable : écrivain ufologue = manche à balai.

- *A lire entre les lignes de certains de tes articles, on a l'impression que pour toi, l'étude du phénomène OVNI passe par l'étude des ufologues?*

- Nécessairement. Parce que l'évolution d'une étude, quelle qu'elle soit, subit l'influence de ceux qui s'y consacrent. Une étude d'ordre scientifique qui est prise en charge par des abrutis, des fanatiques sectaires ou des filous n'a aucune chance d'aboutir. Et c'est, hélas, ce qui se passe pour l'ufologie, je le constate chaque jour avec regret. Nonante cinq pour cent des ufologues sont incapables d'accomplir la tâche qu'ils prétendent assumer pleinement. Cela, il ne faut pas le cacher pour ménager les susceptibilités; il faut le crier! Si au moins chaque ufologue faisait son "examen de conscience" et décidait de ne plus s'occuper désormais des choses pour lesquelles il a une compétence particulière.

D'autre part, il est irritant de voir que tous ces gens sont impatients de trouver "la" solution. L'ufologie qui n'est pas encore une science, loin de là, est tout au plus une "discipline" (dans le meilleur des cas!) n'a pas un demi siècle d'âge. L'astrologie et l'alchimie ne déboucherent sur l'astronomie et la chimie qu'après respectivement des centaines et des milliers d'années! Et où en étaient les sciences exactes après 50 ans d'existence. Les ufologues impatients ne réalisent pas le ridicule de leur souhait! Comme dirait Flammarion, la science n'affirme rien, elle ne nie rien; elle cherche. Eh bien, cherchons, sans plus, modestement. Il y a plus d'honneur et de bonheur à servir la science anonymement qu'à la desservir au son des trompettes d'une renommée facile.

- *Qu'en est-il de la responsabilité des ufologues ?*

- Elle est immense, comme est immense celle des doux mystiques ou des mauvais journalistes qui diffusent sans discernement des informations mensongères, sectaires, tronquées... A partir du moment où un type qui se contente des rinçures intellectuelles de quelques ufologues décide d'écrire un livre sur le sujet, il y a tout à craindre. Or la plupart de ceux qui se proclament ufologues copient, résument ou amplifient le travail de ceux qui les ont précédés.Ainsi naissent la plupart des livres consacrés aux ovni. Ce ne sont que des trésors d'ambiguïtés et de sottises. Quant aux ufologues, ils sont souvent des collectionneurs de "faits mystérieux" qu'ils accumulent avec un plaisir à peine dissimulé, croyant que cette masse finira par en imposer aux sceptiques ou que la vérité toute nue sortira un jour spontanément de ce monceau d'aberrations multiformes. De cette masse informe de papiers dégoulinant d'encre grasse que l'ufologue appelle sa "documentation", il extirpe des théories spécieuses qu'il baptise pompeusement "modèles" ou "corrélations".

Tout cela fait qu'ufologue est un terme qui acquiert de plus en plus, aux yeux des chercheurs sérieux, une connotation péjorative.

Sous cette étiquette se cachent réellement les plus affreux sectaires et la plus évidente bêtise.

- Que penses-tu précisément de certains pontifes et de leur acquis ufologique ?

- Il y en a peu qui trouvent grâce à mes yeux. Mais en France, celui qui m'a toujours excédé est Aimé Michel. J'ai pris une fois la peine de le clouer au pilori, documents à l'appui. Cela c'est fait dans un petit bulletin aujourd'hui disparu. C'est passé inaperçu, sauf de l'intéressé en question, qui, à cette occasion m'a dit que j'avais perdu mon temps puisqu'il ne faisait plus rien et n'était plus rien en ufologie. Cela n'a pas empêché notre homme de signer plusieurs préfaces depuis...

Je n'ai jamais eu la moindre confiance en cet homme pour la simple raison que, dès le départ, j'ai trouvé sous sa plume une falsification historique. J'ai donc considéré l'ensemble de son oeuvre avec méfiance. Des erreurs de toutes sortes, des exagérations scandaleuses, j'en ai trouvés par paquets dans tous ses écrits. Ou bien Michel est un Marius ufologique ou il agit par intérêt commercial. A moins que ce ne soit pathologique. On pourrait alors dire qu'il fait cela comme il respire. Je ne comprends pas que "Science et Vie" lui ait si longtemps ouvert ses colonnes. J'ai en effet une collection des articles qu'il a publiés et où il affirmait, sans preuves bien sûr, l'existence de la transmutation, de la télépathie, d'un émetteur radio pirate sur... Jupiter, d'un mystérieux satellite fantôme autour de Vénus, de satellites inconnus autour de la Terre... J'en passe! Michel, qui n'a ni la rigueur d'un historien ni celle d'un scientifique, semble traiter de tous les sujets avec un égal bonheur. Or il n'a rien d'un esprit encyclopédique. J'en veux pour preuve son étude (un bien grand mot pour qualifier cette chose!) consacré aux "paleolithic UFO shapes". Là, on le voyait se moquer ouvertement des préhistoriens érudits qu'il accusait de voir des organes génitaux partout. Si on suivait leurs idées, ajoutait-il, on finissait par aller jusqu'à dire que les clochers des églises sont des symboles sexuels. Et voilà où Michel étale superbement son ignorance du sujet à propos duquel il se mêle de proposer une critique exhaustive. Car à l'évidence, il n'a pas lu les "classiques" consacrés au symbolisme des anciens et au culte phallique. Dupuis, *Origine de tous les cultes ou religion universelle*, Paris chez Agusse, an III de la République (3 gros vol. in 4° et autres rééditions); Dulaure, *Histoire abrégée des différens cultes, l'adoration des figures humaines et les divinités génératrices chez les anciens et les modernes*, 2 vol. in 8° Paris Guillaume 1825, en partie réédité par Marabout; Pluche, *Histoire du ciel*, 2 vol. in 16°, La Haye 1740; Payne Knight, *Le culte de Priape et ses rapports avec la théologie mystique des anciens*, rééd. par Losfeld, 1 vol. in 8° à Paris sans date ou W. Beckers, Anvers 1969; autant d'érudits dont Michel ne sait rien. Ne parlons pas des plus récents comme Lanval, *Les mutilations sexuelles dans les religions anciennes et modernes*, Paris 1936; Dupé, *La sexualité et l'érotisme dans les religions*, Nice 1980; Mariel, *Sectes et sexe*, St-Jean-de-Braye,1978; Beigbeder, *La symbolique*, Paris 1968; pour n'en citer que quelques uns.

Que sait-on en effet avec certitude a propos du symbolisme des anciens relatif aux temples ? Que chaque temple était à l'image du ciel (la voûte céleste) et des organes de la génération. A l'entrée du temple se dressait un (voire plusieurs) énorme phallus en érection, avec ou sans testicules. Le temple lui-même comportait plusieurs parties et seul le grand prêtre portant coiffe phallique était autorisé à pénétrer jusqu'au Saint des Saints après avoir franchi un voile virginal. Le plan même de certains temples antiques ne laisse aucun doute sur ce que chacune de leurs parties représentaient réellement. Nos ancètres mêlaient en effet étroitement le culte solaire à celui de la génération. Et les témoignages des anciens chroniqueurs comme par exemple Flavius Josèphe ne prêtent à aucune confusion, tant ils sont précis sur ce sujet. Les clochers de nos églises ne sont donc pas autre chose que le souvenir des phallus qui se dressaient jadis en face des temples! Aimé Michel a perdu, lui, une bonne occasion de se taire. Rire des érudits a toujours été le propre des ignorants qui avaient d'eux mêmes une haute opinion.

J'estime avoir suffisamment démontré ici et là qu'Aimé Michel ne représente rien de sérieux, ni de crédible. Je suis outré de constater que dans un livre qui, de par la collection même où il fut publié (pour ou contre), n'aurait dû contenir que des arguments sérieux et irréfragables, Aimé Michel a réussi à couvrir plusieurs pages de plates exagérations et d'audacieux mensonges pour dresser une fresque ridicule des "morts étranges" des ufologues. Et il s'est trouvé des gens sérieux pour applaudir ce travail de journaliste à sensation!

La vérité cruelle concernant ce pontife et celle-ci : ses méthodes n'ont jamais été que l'embrouillage et l'esbroufe.

- A propos de méthode, quelle est la tienne ?

- J'essaye d'étudier chaque cas ou chaque sujet conjointement selon deux points de vue : celui de la réalité scientifique objective (plausibilité) et celui de l'histoire. Il ne faut pas se précipiter. Un certain recul est nécessaire pour juger sereinement des choses et surtout pour faire la part des passions qui ont pu être engendrées à l'occasion d'un événement. Mais il ne faut pas trop attendre non plus, sous peine de perdre la possibilité de recueillir certains témoignages utiles. Avec le temps, en effet, la réalité se déforme.

Avant tout, je vérifie si ce qui est raconté est plausible. S'il se trouve, dans le récit, des absurdités ou des impossibilités (au point de vue scientifique et logique) je sais déjà qu'il y a là une part de mythe, de légende. Ma tâche sera d'en déterminer l'importance en recoupant textes, témoignages, etc... en ma possession. En dernier lieu, dans la mesure du possible, je fais intervenir la socio-psychologie. Elle permet de comprendre l'évolution d'un mythe au départ d'un fait réel ou même, parfois, d'une simple rumeur. J'applique cette méthode à toutes sortes de sujets, pas seulement en ufologie. Quand je l'applique a propos d'une observation ufologique, il peut arriver que le fait réel que je dégage apparaisse comme inexpliqué. J'admets alors, jusqu'à preuve du contraire, qu'il peut s'agir d' un authentique ovni. C'est une simple hypothèse qui n'engage à rien. Elle ne gêne pas, au contraire, car elle peut permettre d'intéressantes extrapolations.

- A l'aide de cette méthode, peux-tu arriver à la conclusion inverse, à savoir que les ufo n'existent pas?

- Je m'étonne toujours quand un chercheur parvient à une conclusion définitive à ce niveau. En ce qui me concerne, je n'ai pas de honte à dire que je n'ai pas d'opinion. Que les ufo existent ou non, cela ne fait pas mon beurre! Je ne suis donc pas passionné comme certains le sont. Ceux-la sont en quête d'une croyance et veulent se convaincre de sa valeur. Au contraire, j'estime que les ovni, vrais ou faux, se prêtent à une étude critique, tant scientifique qu'historique. Après, on verra. Les premiers astrologues n'avaient aucunement l'idée que leur discipline deviendrait plus tard, sous une autre forme, une science et que cette science pousserait les hommes à partir à l'assaut des dieux (planètes). De même, pour l'instant, il m'importe peu de savoir ce que l'ufologie préfigure. La futurologie, ce n'est pas mon passe temps favori!

Alors je fais du "cas par cas". Et parfois je tombe sur un cas qui m'apparaît inexpliqué. Mais il le sera peut-être un jour. Ce n'est pas une raison pour dire que les ufo existent ou non.

Autre chose; je ne suis pas masochiste et je reconnais bien volontiers que je choisis les cas ou les sujets sur lesquels je vais me pencher. Intéressé davantage par tous

les aspects de l'évolution des croyances, des mythes et des errances de l'esprit humain comme je le suis, il est bien évident que mes choix tiennent compte de certains facteurs précis. Ainsi, je sais que je prendrais davantage de plaisir à démontrer par le menu les mécanismes d'une légende fort embrouillée. En ufologie, je me pencherais donc de préférence sur un cas de contact comportant dès le départ d'évidents aspects mythiques et je dédaignerais l'apparent cas béton. Il est donc normal que je rencontre rarement ce qui pourrait être un "vrai ufo". Il serait donc absurde que j'affirme que les ufo n'existent pas puisque je n'étudie pratiquement que les cas où il y a le moins de chance d'en trouver. L'important est d'être conscient de ses choix et de leur motivations. Et je crois que peu d'ufologues le sont. Et c'est parce que je suis très conscient de mes choix que je dis clairement que je ne suis pas ufologue mais mythologue. Mes recherches ne portent en effet pas directement sur les ufo,même quand j'étudie un cas ufologique. Question de choix, je le répète.

- *Est-ce que l'ufologie existe pour toi ?*

- Non, c'est ce que j'ai appelé le "domaine organisé de l'absurde", un bric à brac un peu fou où se rencontrent toutes sortes de choses qu'utilisent différemment toutes sortes de gens. Dans son ensemble, elle n'est pour l'instant qu'une criante manifestation des égarements auxquels l'esprit humain peut se livrer. Ainsi naissent parfois les religions.

- *L'ufologie, une nouvelle religion ?*

- Sous certains aspects, oui.Sous d'autres, elle pourrait être le ferment d'une religion future. L'homme a besoin de dieux qui sont souvent les ombres démesurées de lui-même. Les ufonautes pourraient devenir ces nouveaux dieux. Il est remarquable que certains ufologues assimilent déjà les anges aux ufonautes, les signes du ciel et autres nuées lumineuses aux ovni et Jésus à un super ufonaute. De pseudo"savants" russes furent les premiers à s'emparer du mythe ovni pour répandre l'idée que Jésus n'avait été qu'un extra-terrestre. L'Eglise a laissé faire et cela est très symptomatique. Elle a déjà pris tant de visages différents depuis 10000 ans (eh oui!) qu'elle pourrait bien, à nouveau, évoluer vers autre chose, le but restant toujours le même : asservir les hommes à des "vérités fausses" pour mieux les contrôler. (Je crois que je vais me faire pas mal d'ennemis!)

Le mythologue est bien obligé de dire que le Jésus que nous présentent les Evangiles n'a jamais pu exister. Il est le résultat d'une création lente des religieux. Et il existe déjà sous bien des formes et sous bien des noms différents depuis 8000 ans. Qu'un individu "extraordinaire" ait existé au début de notre ère et qu'il ait servi de support à la légende du Christ solaire, cela est possible, mais c'est une autre affaire que je n'ai pas à aborder ici. Les mythologues érudits ont d'autres certitudes, à savoir que la plupart des grands patriarches de l'Ancien Testament n'ont jamais existé. On peut sourir par exemple de ce fameux livre d'Enoch où les ufologues croient voir des extra-terrestres. Voilà un livre qui est beaucoup plus récent qu'ils ne le pensent et où il n'est question que de symbolique astrologique. Pas plus d'ufo chez Enoch que chez Ezechiel ou du temps de Moïse dans le désert. Je regrette d'avoir à dire aux ufologues que l'on sait avec certitude que les elohim n'étaient que les décans, divinités célestes qui hantaient le zodiaque égyptien et que la nuée du désert du Sinaï (Sin = le dieu lune) n'était que... la lune elle-même.

Je pourrais continuer ainsi longtemps, réduire à néant quelques belles croyances ufologiques, prouver que beaucoup d'ufo "des temps anciens" ne furent jamais autre chose que des symboles. A quoi bon! Il est des ufologues qui tiennent à leurs mythes comme des croyants de toutes sortes qui ne sauraient se passer de leur chimères. Inutile de jeter chez eux l'encre de la connaissance des mythes et de la vérité historique. Je les abandonne bien volontiers aux prêtres de toutes sortes, furent-ils prêtres de l'ufologie.

- *Changeons tout à fait de sujet et abordons celui des énigmes lunaires que tu as étudié à une certaine époque.*

- Pas seulement lunaires... Très impressionné par certaines choses que j'avais pu lire ici ou là a propos des énigmes de l'astronomie, j'ai hanté pas mal de temps la bibliothèque d'un institut d'astrophysique et j'ai acquis,pour ma bibliothèque personnelle, pas mal d'ouvrages d'astronomie épuisés depuis longtemps. J'ai aussi obtenu de la NASA des kilos de documents qu'à ma connaissance aucun ufologue n'a jamais consultés. Conclusion d'une recherche longue mais passionnante : l'astronomie possède bien ses énigmes, ses inconnues; mais elles ne sont pas du tout celles qu'on décrit si souvent dans des ouvrages ufologiques ou du genre. Prenons par exemple les célèbres dômes lunaires. Ils existent, c'est certain; les plus brillants sélénographes les décrivent. Mais ces dômes sont des dômes volcaniques, à savoir des boursouflures irrégulières du sol comportant souvent un cratèrelet sommital. Incapables de comprendre le jargon très précis des spécialistes, des chercheurs de mystères ont hâtivement conclu que ces dômes qu'on découvrit en nombre croissant à mesure que les observations devenaient plus précises, étaient des coupoles,transparentes ou non, que des extra-terrestres bâtiraient sur la lune en nombre toujours plus élevé. Autant de bases de soucoupes volantes... On a depuis longtemps signalé des phénomènes lumineux sur la lune. Les spécialistes ont appelé cela "phénomènes transitoires". Leurs origines diverses sont parfaitement naturelles.Pour les ufologues : autant de "lumières" inexpliquées, signaux, phares, soucoupes, etc... Mais il y a mieux encore. Une légende criée par Charles Fort, reprise par Leslie et ensuite d'autres, selon laquelle il existerait un rapport secret réalisé par l'astronome Birt sur les milliers de changements dans le cratère Pluton. A l'Académie des sciences à Londres où ce rapport avait été déposé, j'ai obtenu, en cinq minutes de conversation, l'autorisation d'en acquérir une photocopie intégrale à titre personnel. C'était un rapport manuscrit tracé dans un cahier. Il ne comportait que quelques croquis. L'objet de cette étude ? Les variations des ombres et des zones éclairées du cratère Pluton en fonction de la position de la lune par rapport au Soleil. But de cette étude: déterminer le relief probable des remparts du cratère. Un travail strictement ennuyeux, sauf pour un homme animé du désir d'apprendre, d'arracher à la nature une bribe supplémentaire de connaissance. Tels étaient les centaines de "changements" que Birt avait scrupuleusement observés et corrigés, humblement, par amour de la science, laquelle n'est ingrate que pour ceux qui n'ont pas l'esprit scientifique.

J'ai ainsi contrôlé des quantités d'affirmations de toutes sortes d'ufologues besogneux ou avides de sensations. J'ai examiné plus de 10000 photos, à la loupe. Je n'ai pas rencontré plus d'une dizaine de choses réellement troublantes. Ce n'est pas assez pour conclure définitivement, hélas. Car rien ne dit que ces choses ne pourront pas être expliquées un jour, très naturellement. Il faut toutefois que je précise : Ces dix "énigmes", je les ai rencontrées chez des astronomes ou dans des documents de la NASA... pas sous la plume des ufologues!

J'ai collaboré au livre qu'Alfred Nahon rédigea a propos des mystères lunaires, mais uniquement en lui fournissant des documents photographiques. Je n'oserais endosser ses conclusions. Quand le livre parut, il était orné, en couverture, d'une photo énigmatique du cratère Gassendi, la seule du genre.dirait-on, une pièce rare par excellence. Je fus stupéfait de reconnaître dans cette "photo" un dessin d'un célèbre astronome dont je possédais une copie signée! En outre, je dispo-

sais de plusieurs photos de ce cratère prises par les Lunar Orbiter. Je le fis savoir à A. Nahon qui cessa dès lors de m'honorer de son courrier. Je dis ceci pour que chacun sache comment réagissent certains ufologues quand on les prend en flagrant délit d'incompétence ou d'ignorance. J'eus la même expérience avec Hans Petersen qui vendit jadis 50 dias qui montraient diverses énigmes lunaires. Cette série que j'ai utilisée dans des conférences pendant un certain temps fut, au fil de mes analyses, pratiquement réduite à néant. Rien que des mauvaises interprétations sur base de documents de mauvaise qualité!Enfin, il y eut ce livre de Georges Leonard publié par Belfond et dans lequel étaient reproduites des photographies NASA "inédites" découvertes par l'auteur dans les archives de la NASA après de longues heures de recherches. L'auteur voyait sur ces documents des empenages et que sais-je encore ? J'avoue que je n'ai jamais rien vu de tout cela et que d'autres personnes à qui j'ai montré les photos en leur disant ce qu'elles "devaient" y trouver n'ont jamais rien réussi à voir non plus. Par effet de l'imagination. Mais ce qui m'a paru scandaleux, c'est que toutes les photos qui étaient publiées dans ce bouquin étaient archi connues et de piètre qualité. L'auteur mentait donc quant à la façon dont il avait obtenu ses documents. Je l'ai signalé à son éditeur français qui s'est excusé en me disant qu'il n'avait pas les connaissances suffisantes pour juger de la valeur de la démonstration présentée dans cet ouvrage. Il "avait cru que". Au moins aurait-il pu décrocher son téléphone et contacter l'institut d'astrophysique de Paris! Chacun sait qu'il y a des éditeurs qui sont spécialisés dans les "navets". Ils sont moins dangereux,tout compte fait, que les éditeurs réputés sérieux qui, parfois, se montrent inconséquents! Il est vrai qu'un éditeur à qui l'on propose d'éditer en français un best-seller US peut difficilement refuser sous prétexte que le bouquin est idiot .

- *Quels sont tes conclusions provisoires après presque vingt ans d'intérêt pour le sujet ?*

- J'aime la façon dont cette question est posée car elle va me permettre de rectifier quelque chose. Mathématiquement parlant, c'est vrai, je m'intéresse depuis près de vingt ans au sujet. C'est autrement "mieux" qu'un tas d'ufologues qui ont écrit leur premier bouquin après un an, deux ans, ou cinq ans d'"enquêtes"...

Mais ces chiffres sont trompeurs. Il faut toujours soustraire une certaine durée pendant laquelle on a "flotté", quand on n'a pas carrément perdu son temps. En ce qui me concerne, je considère que je travaille sérieusement depuis sept ou huit ans et que je suis vraiment dans le bain depuis plus de quinze ans. Et quel bain! Quand je repense à ma période adamskiste... Mais tout de même, quelle expérience enrichissante. Je ne la regrette pas car j'ai vécu des deux côtés de la barrière : aujourd'hui observateur extérieur des erreurs humaines et jadis activiste au sein d'une secte adamskiste.

Mes conclusions risquent fort de décevoir ceux qui aiment les croyances faciles et qui les érigent communément en certitudes établies. Je ne vais pas dire que je crois ou que je ne crois pas aux ovni, je ne vais pas dire qu'ils existent ou qu'ils n'existent pas... Je vais simplement dire que j'ai appris que la vérité scientifique ou historique est bien souvent insaisissable, non que la nature soit difficile à comprendre, mais parce que les hommes semblent prendre un malin plaisir à engendrer la confusion.

Beaucoup d'ufologues croient que la vérité s'établit d'une façon quasi démocratique : si la majorité pense quelque chose, eh bien, c'est bien cela qui a des chances d'être vrai. D'où cette inquiétude chez certains, quand la mode pousse les chercheurs vers un type de recherche plutôt qu'un autre. Ainsi, a-t-on vu jadis, par exemple, M.Scornaux défendre comme il le pouvait la thèse extraterrestre quand, par mode, beaucoup plongeaient dans le "psy". Que craignait -il donc ? Que la majorité décide, démocratiquement, d'abandonner telle hypothèse au profit d'une autre ? Etonnant! Ici encore, nous sommes en plein dans la socio-psychologie des ufologues...

La réalité est totalement indépendante de la majorité des opinions à son sujet. Un seul chercheur peut avoir raison, avoir mis le doigt sur une vérité historique ou la réalité d'un fait contre la majorité écrasante de ses collègues qui pensent autrement. L'histoire des sciences est remplie d'exemples de ce genre.

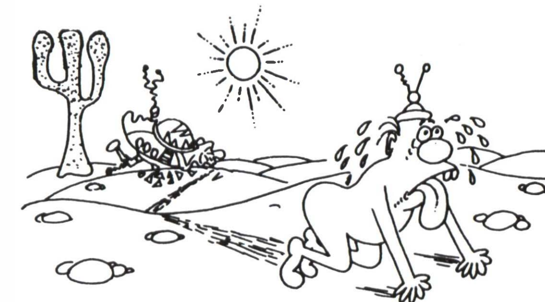
Plus étonnant encore : pour des quantités d'ufologues, plus le nombre des témoins d'une observation est élevé , plus cette observation leur paraît crédible. Il y a là une singulière perversion intellectuelle qu'une bonne connaissance de la psychologie des masses aurait dû percer à jour depuis longtemps. Il y a des ufologues qui sont heureux de dire que le prodige céleste de Fatima s'est produit devant des dizaines de milliers de témoins et que cela nul ne peut le nier. Comment donc ! On possède pas mal de photos de la foule en délire à Fatima, mais pas une seule qui nous montre le prodige. Pardon; il y en a une, ou du moins l'affirme-t-on parfois. Mais il a été reconnu qu'elle n'avait pas été prise le jour du "prodige" ni à l'heure de celuici. Passons! Une analyse méticuleuse des textes et témoignages de l'époque montre une chose; c'est que si des quantités de gens virent le prodige et s'en épouvantèrent, il y en eu bien davantage qui ne virent rien du tout et qui s'étonnèrent de cet affolement autour d'eux! Pourquoi ne parle-t-on pratiquement jamais de ces témoignages-là ? Et pourquoi n'insiste-t-on pas sur le fait patent que les témoignages, ce jour-là, étaient parfaitement contradictoires ? Et j'ajoute ceci : le prodige de Fatima s'est renouvelé bien des fois depuis en des lieux où, disait-on,la Vierge apparaissait. Mais jamais il n'a été photographié! Ou plutôt, toutes les photographies proposées montrent d'incontestables reflets dans les objectifs. Pourtant, à chaque fois, les foules "voient" (dit-on!). Et l'Eglise, qui a reconnu Fatima (de façon alambiquée il faut le dire, et c'est le cas aussi pour Lourdes et La Salette), a dénoncé formellement les autres apparitions au cours desquelles ces mêmes phénomènes se sont produits. Et partout, pourtant, même quand on a pu démontrer que les prodiges étaient des fraudes évidentes, comme à La Salette ou à Entrevaux, on a enregistré des guérisons miraculeuses.

A chaque fois que le témoignage humain intervient pour une large part, c'est-à-dire lorsque l'on n'est pas dans les conditions strictes de l'expérimentation scientifique, tout devient possible, vérités et mensonges se confondent et la réalité s'estompe toujours derrière un brouillard de confusion, d'incertitudes, de passions.

Voilà ma seule conclusion pour l'instant.□

Propos recueillis à Liège le 19 août 1983 par Yves Bosson

NE BROYEZ PLUS DU NOIR
pour faire une rencontre du 3ème type !
B.P. 9 – 13840 ROGNES
LISEZ
loisirs 2000



„Hexachlorcydohexanoxygesulfurcarbonatox!“

marc hallet

Collaborateur puis rédacteur, traducteur et, enfin, maquettiste pour le bulletin ufologique belge BUFOI entre mai 1969 et décembre 1976.
Des très nombreux articles qu'il rédigea, on ne doit retenir que les suivants qui reflètent encore en grande partie ses opinions actuelles :
- Va-t-on enfin se décider à comprendre? (BUFOI 29 P. 11 et suiv.)
- Les droits du témoin (BUFOI 37 P. 25 et 26)

et dans la rubrique du sottisier ufologique qu'il créa :
- La Terre creuse (BUFOI 40 P. 19 à 25)

Collaborateur de la défunte Revue des Soucoupes Volantes de M. Moutet du premier au dernier numéro parus (juin 77 à 1979), il réalisera la seule revue de presse périodique de la Flying Saucer Review qui fut publiée en langue française. Pour la revue de Michel Moutet il rédigea :
- Les contacts aberrants (RSV N°1 P. 17)
- La vision d'Ezechiel : un mythe soucoupiste? (RSV N°1 P. 18 à 23)
- Précieuse symbolique (RSV N°2 P. 30)
- Les extraterrestres ont-ils tué João Prestes Filho? (RSV N°2 P.33 36)
- Revue de presse de New Scientist de juillet 77 (RSV N°3 P.6)
- Après la mort (remarques à propos du livre du Dr Moody) (RSV N°4 P 25)
- Une exactitude trop parfaite? (RSV N°4 P. 27 à 32)
- Le mystérieux satellite de Vénus (RSV N°4 P. 37 à 39)
- Long John Nebel & G. Van Tassel - nécrologie (RSV N°6 P. 4)

Pour les Cahiers du Réalisme Fantastique de Michel Moutet :
- L'énigme des pyramides n'est pas celle qu'on croit (CRF N°2 P.23 à 25)

Depuis la disparition de la revue de Michel Moutet, a proposé plusieurs notes ou articles à diverses publications :
- L'esclave et ses maîtres (Argus des Phén. Spatiaux N°1 P.17 à 19 et N° 2 P. 37 et 38)
- A propos d'Adamski (on nous écrit) Inforespace N°60 P. 22 à 24)
- Pas d'accord! (L'Inconnu N°52 P. 81 et 82)
- A propos de... Dupuis (UFO Informations N° 40 P. 22 et 24)
- A propos d'Adamski (Ovni Présence N°18 P. 9 à 12)
- Du rayonnement des UFO (Ovni Présence N°19-20 P. 5 à 11)
- A propos d'Eugénio Siragusa (Ovni Présence N°21 P. 14 à 17)
- J'ai choisi d'être mytho(ufo)logue (Ovni Présence N°26 P. 12 et 13)

Chez Michel Moutet Editeur :
- Desert Center : George Adamski (1983)

Et en tant que traducteur :
- A l'intérieur des vaisseaux de l'espace par G. Adamski (1979)
- Adieu les soucoupes volantes par G. Adamski (à paraître)

MANUSCRITS DE MARC HALLET A PARAITRE (chez divers éditeurs ou en auto-édition sous le pseudonyme de Carl Mathel)

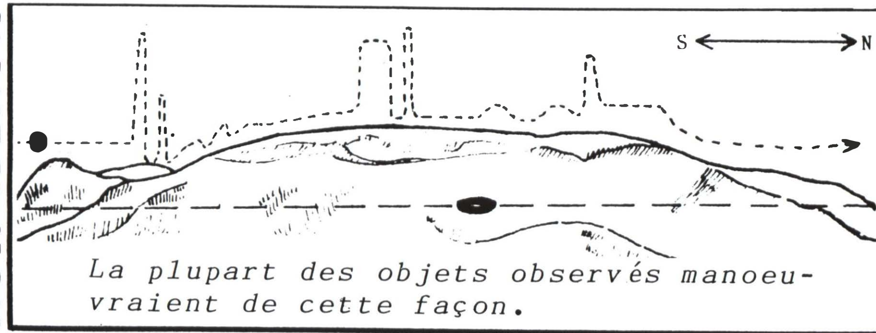
- L'ufologie, domaine organisé de... l'absurde.
- L'imposture chrétienne
- les sectaires d'Adamski
- Les OVNI viennent-ils du centre de la Terre? Etude d'un mythe.
- Histoire, philosophie et pratique du naturisme.
- Critique historique des apparitions de la Vierge et de quelques autres prodiges.
- Principes de gymnastique isométrique.
- Catalogue chronologique des observations UFO faites durant les expériences spatiales.□

norvège : que les lumières soient...

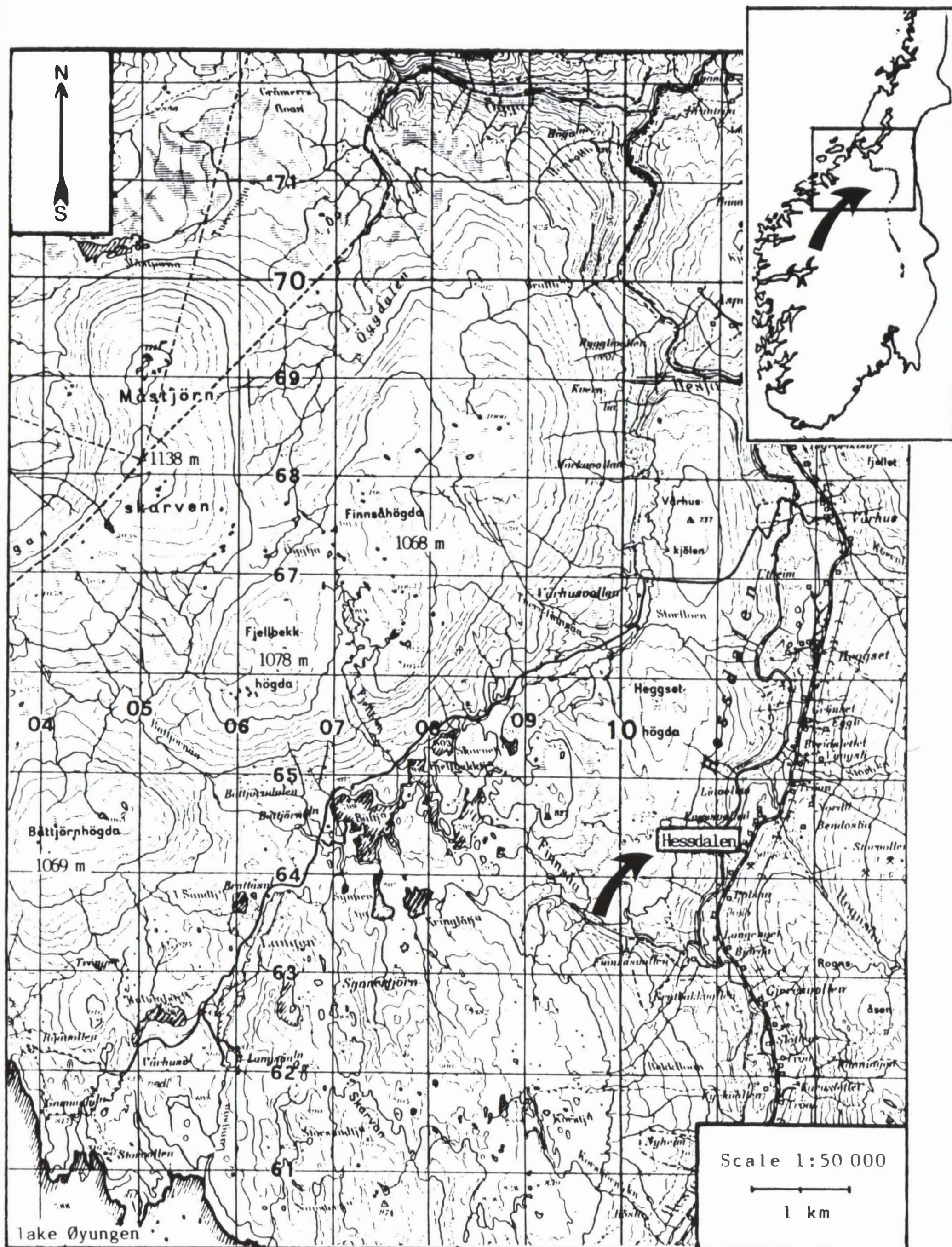
Dès le début décembre 1981, de mystérieux objets furent aperçus par des centaines de témoins dans la région de la vallée d'Hessdalen, à quelque 80 km au sud de Trondheim (sud de la Norvège). Les observateurs parlèrent d'étranges phénomènes lumineux pour lesquels personne n'a encore été capable de fournir une explication satisfaisante.

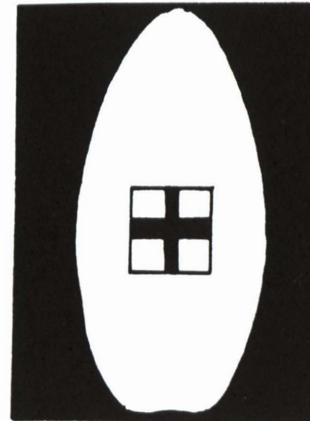
Il est utile de situer géographiquement la région où se déroulèrent ces observations et où nos collègues norvégiens passèrent de longs mois à enquêter: la vallée d'Hessdalen se trouve dans une région montagneuse, plutôt déserte, située à dix km au sud-ouest du village d'Alen qui compte (avec ses alentours) près de deux mille habitants. La vallée elle-même est située à une altitude de 600 à 700 m, avec des sommets avoisinants pouvant culminer à 1100 m. A Hessdalen même, il n'y a que quelques centaines d'habitants, vivant pour la plupart dans des fermes isolées et qui tirent le principal de leurs revenus de l'agriculture, de l'exploitation forestière et de quelques industries. La compagnie minière de Killingdal, à environ 15 km à l'est, extrait un cuivre riche en pyrite. De plus, la région abonde de vieilles mines (principalement de cuivre) fermées et autrefois très productives. L'ancienne ville minière de Røros se situe pour sa part à trente km au sud. Une voie de la compagnie nationale des chemins de fer (Rørosbanen) ainsi que la route nationale n° 30 traversent Alen.

Le phénomène dont il est question débuta à Hessdalen au moment même où se terminait la "vague" d'observations à Arendal (voir encadré). Dans la majorité des cas ce phénomène se présenta sous l'aspect de lumières d'intensités diverses et volant entre les montagnes. Très souvent, ces lumières apparurent vers le sud, se déplacèrent avec une large gamme de vitesses, s'arrêtèrent brusquement, s'élevèrent rapidement ou accélérèrent, etc. (voir fig. 1). Bien que bon nombre de ces objets n'aient eu de forme bien précise, certains furent décrits en forme d'oeuf comportant un genre de "fenêtre" d'un style plutôt ancien (voir fig.2). D'autres témoins rapportèrent avoir vu des objets cigaroïdes ou allongés comportant fréquemment une étrange luminosité diffuse. Dans pratiquement tous les cas, un seul objet à la fois fut observé et aucun son ne se fit entendre. Une majorité d'observations furent effectuées aux environs de 19h30, et entre 22h30 et 23h, ceci n'étant cependant pas une règle absolue. Les conditions d'observations, quant à elles, furent très variables : pluie, grêle, neige,



La plupart des objets observés manoeuvraient de cette façon.





Dessin du phénomène tel qu'il fut aperçu par les témoins dans la région d'Hessdalen. □

ciel couvert ou dégagé. La température oscillait entre -30 et +5ºC. La quasi totalité des observateurs font état de lumières nocturnes, mais il y eut aussi quelques observations diurnes.

Les témoins observèrent de puissantes lumières blanches clignotantes, donnant ainsi l'impression que le phénomène était proche. Ils purent également voir à certains moments des lumières rouges pulsantes. En outre, lors de quelques rares cas, il fut noté un parasitage des téléviseurs, et dans un cas particulier, un chien se coucha et se tint anormalement immobile!

Début 1982, alors que la "vague" était à son intensité maximale, les Norvégiens prirent conscience de l'existence du phénomène (grâce, entre autres, à une bonne couverture de l'affaire par la presse écrite et audiovisuelle) et affluèrent par dizaines sur la route principale traversant la vallée, en espérant observer le phénomène, ne serait-ce que fugitivement. A certains moments et dans certains endroits, l'on pouvait dénombrer jusqu'à une centaine de voitures!

C'est vers la mi-février 1982 (soit trois mois après le début des observations) qu'une équipe de la télévision norvégienne (NRK) vint à Hessdalen dans l'espoir de filmer le phénomène. Elle put exposer quelque 50 mètres de pellicule (environ 5 min.de film). Le seul point lumineux filmé par cette équipe était si lointain que sa valeur intrinsèque fut quasi nulle.

C'est dans cette ambiance qu'arrivèrent les premiers enquêteurs d'UFO-NORGE, lesquels, dans l'espoir de mieux appréhender le phénomène, organisèrent une réunion avec la population locale. Paralèllement, un groupe du NIVFO (Institut norvégien pour l'information et l'investigation scientifique, groupe privé comme son nom ne l'indique pas) se rendit sur place dans le but de rassembler des données pour une 1ère étude statistique qui porta sur 47 observations à Hessdalen entre le 4 décembre 1981 et le 28 octobre 1982. La publication de cette première étude (ne portant que sur des cas collectés et étudiés par le NIVFO) révélait les points suivants :

A : <u>temps et durées</u>

* 53% des observations sont effectuées entre le 15 et le 30 de chaque mois (sic!).
* La durée de chaque observation varie de quelques secondes à plus d'une heure(sic!).
* 91% des rapports font état d'objets lumineux observés de 17h à 24h.
* 43% des observations sont faites après 21h (sic et resic!).
* L'heure moyenne d'observation se situait à 18h39.(!)

B : <u>apparences</u>

* 42 rapports sur les 47 font état d'un objet seul, deux rapports à deux objets simultanément et trois rapports à quatre objets vus ensemble.
* Dans trois rapports il est question de "fuselage", d'objets solides, mais sans ailes ni protubérences.
* Deux cas font mention de "fenêtres" sur le phénomène (fiq. 2). Dans un cas d'une "fenêtre", dans l'autre de plusieurs.
* Une grande partie des rapports fait état d'objets lumineux, où les couleurs sont décrites comme étant argentées, ou rouges et jaunes. Du 4/12/81 au 23/3/82, le phénomène se présente sous un aspect argenté, alors qu'à partir du 13/8/82, les couleurs rouges et jaunes dominent dans une large proportion.
* Il y a seulement trois observa-

tions diurnes qui font état de "fuselage" ou "torpilles" sans protubérance, ayant une teinte "argent brillant" ou "acier"...
* Le déplacement des objets varie de l'immobilité totale à de très grandes vitesses, avec des 'loopings' et des mouvements en spirales. Les témoins n'entendirent aucun son émis par le phénomène.
* La distance entre les observateurs et le phénomène varie de 10-15 m à plusieurs km.

Dans le but de mieux illustrer notre propos, nous avons sélectionné quelques résumés de rapports parmi des dizaines d'autres. Ceux-ci sont assez représentatifs de l'ensemble des observations comme celui de Ruth Mary Moe, Age Moe et John Aspas qui virent en plusieurs occasions, entre la fin décembre et le début janvier, et aux environs de la ferme Aspas, dans la vallée d'Hessdalen, une "chose" brillante. Cette "chose" de forme ovale, aperçue la plupart du temps planant au-dessus de Finnsahøgda, à environ 3 km à vol d'oiseau de la ferme Aspas, avait des contours très nettement définis.

Dans la nuit du 15 janvier 1982, Age Moe et John Aspas partirent dans les montagnes avec leur motos des neiges afin d'observer le phénomène depuis la vallée de Ledalen. Vers 22h, ils virent ce qu'ils prirent d'abord pour une étoile, très basse sur l'horizon, au nord-est. Mais peu après, la lumière se mit à bouger et à devenir simultanément de plus en plus puissante, tout en s'approchant des témoins. Soudain, le phénomène se scinda en deux objets lumineux distincts qui grimpèrent verticalement en se maintenant proche l'un de l'autre (fig.3)


Dessin des objets tels qu'ils furent aperçus par les témoins durant plus d'une heure. □

avant de redescendre vers les montagnes. Quelques instants plus tard, il y eut non plus deux, mais quatre objets qui volaient dans tous les sens. Malgré quelques nuages vers le nord, le ciel était clair.
Les témoins affirmèrent avoir bien observé un objet en forme d'oeuf avec, sur l'une des faces, "une fenêtre dans laquelle était disposées deux barres en formes de croix" (fig. 2). Les deux témoins observèrent le phénomène durant une heure avant que celui-ci ne prenne de l'altitude pour disparaître à une vitesse vertigineuse.

Le 24 septembre 1982, Bjarne Lillevold et un ami rentraient chez eux après une journée de travail dans les mines de Killingdal lorsqu'ils virent un objet lumineux en direction des montagnes d'Hessdalen. En continuant leur route vers Stensli, et après avoir parcouru environ cinq km, ils virent que l'objet commençait à descendre dans le bois vers Alen. Poursuivant leur chemin, ils observèrent un deuxième objet arrivant d'Hessdalen et qui vint planer à proximité du premier.

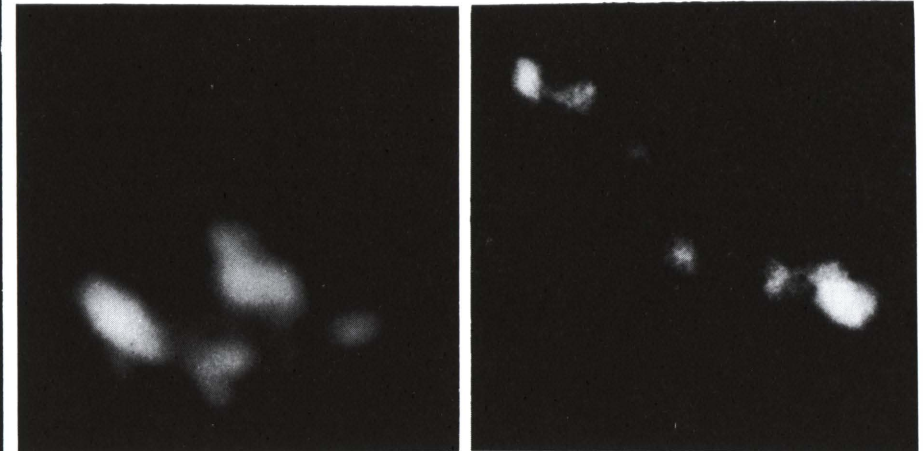
Bjarne, laissa alors son ami, prit sa mobylette et se dirigea vers Hessdalen. Après être arrivé à Hessdalskjølen, il remarqua qu'un de ces objets se tenait immobile près d'un chalet à quelques 70 m en contrebas de la route. Il crut d'abord à un incendie mais réalisa rapidement que ce n'était pas le cas. L'objet se tenait à côté du chalet à environ 4 m du sol et possédait une lumière si puissante que le témoin en fut ébloui. Cela ressemblait à un sapin de Noël tête en bas et apparaissait plus large que la bâtisse toute proche. Le témoin pouvait distinguer une lumière rouge pulsante et vit que l'ensemble était entouré d'un "halo" inégal. L'objet oscillait, tel un yoyo et disparaîssait chaque fois qu'il approchait le sol. Le témoin pouvait alors apercevoir les arbres situés derrière l'objet.

Après vingt minutes, l'objet prit de l'altitude et disparut vers le nord, et Bjarne Lillevold d'ajouter que s'il n'avait pas été seul, il se serait sans doute approché.

Des représentants d'UFO-NORGE,

arendal : une vague qui en vaut d'autres

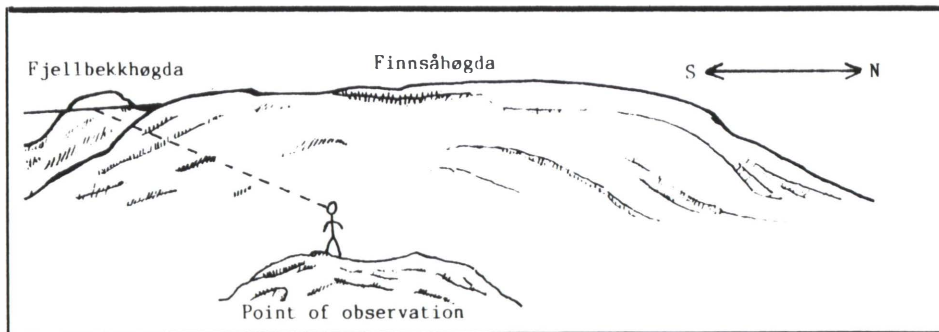
Tout débuta à Strømmen, un petit bourg situé à l'ouest du village d'Arendal (sud de la Norvège). Le dimanche 8 novembre 1981, quatre membres d'une même famille observent le ciel depuis la véranda de leur maison lorsqu'ils peuvent apercevoir une lueur étrange au sud-ouest. Le phénomène, animé d'un mouvement erratique, possède une lumière bleuâtre, clignotante, qui illumine épisodiquement les nuages et même le sol, puis, il disparaît vers le sud, avant de reparaître quelques instants plus tard. Là, les témoins peuvent nettement distinguer une forme qu'ils décrivent comme étant "soucoupique" avec ce qui ressemble à des hublots.
Eprouvée par cette observation, cette famille décide d'appeler Hans Aass, représentant d'UFO-NORGE, lequel, à son tour, alertera Arne Thomassen (chef de la division sud d'UFO-NORGE) après avoir observé lui-même le phénomène.
Des observations, telles que celles-ci, se poursuivirent durant trois semaines et furent faites par bon nombre d'habitants ainsi que par des délégués d'UFO-NORGE qui eurent le loisir de prendre quelques 78 photos dont 25 furent réussies. Ces photos ne montrent que des formes lumineuses arborant une multitude de couleurs diverses.


Quelques unes des photographies prises par Arne Thomassen durant le mois de novembre 1981. Ces phénomènes lumineux observés au-dessus de Strømmen ont été photographiés avec un appareil Minolta XG2 muni d'une optique Vivitar 400mm/5,6 et chargé d'une pellicule Fujichrome 400 ASA. □

Le phénomène disparu de la région d'Arendal en fin 1981, aussi brusquement qu'il était apparu et c'est la région d'Hessdalen qui prit le relais avec une multitude de phénomènes non-identifiés qui, encore aujourd'hui, peuvent être observés. □ P.P.

ainsi que de "Riksorganisationnen UFO-Sverige" venant de Suède se rendirent sur place en de nombreuses occasions afin de mener leurs enquêtes. Plusieurs fois, ils purent observer le phénomène eux-mêmes et prendre des photos, ce qui les encouragea à installer des camps d'observation dans le périmètre de la vallée d'Hessdalen.

La première grande expédition organisée se déroula du 17 au 21 mars 1982. D'autres suivirent le 24 septembre, le 8 octobre, et du 16 au 24 du même mois. Lors de ces expéditions, plusieurs membres d'UFO-NORGE, dont l'ingénieur Arne Thomassen, le journaliste Arne



L'observation du 18 mars 1982, telle qu'elle fut rapportée par les membres de l'expédition dans les environs de Finnsahøgda. □

Wisth et Leif Havik, se rendirent sur place. Ils étaient tous munis d'appareils photos équipés de téléobjectifs. "Le 17 mars, raconte Leif Havik, débuta une expédition de quatre jours à Hessdalen. Durant cette période, nous aperçûmes six phénomènes et pûmes prendre quatre photos. Le premier soir, à 19h32, alors que le matériel était empaqueté sur une luge et que nous ne nous attendions pas à voir quoi que ce soit, Lars Lillevold s'exclame "le voilà!". Nous nous précipitâmes vers la route située à 25 m devant nous et pûmes alors voir passer un objet allongé qui évolua lentement devant Finnsahøgda. L'objet, totalement silencieux, disparu vers le nord, passant entre nous et la montagne (altitude estimée à 600 m). "

"La journée suivante nous fut également très profitable. Nous avons atteint notre site d'observation à 19h (montagne de Varhusvollan) à environ 600 m d'altitude et observions la planète Mars qui, d'après un sceptique norvégien notoire, était responsable de la plupart des observations. Nous attendions la "vague" de 19h30 et c'est exactement à 19h33 que nous vîmes passer un objet allongé diffusant une lumière que nous avons trouvé très étrange et à laquelle nous n'étions pas habitué. La distance nous séparant de l'objet fut estiméeà quelque 2,7 km et longueur de l'objet à 25 m" (fig 4.).

"A 19h59, Kai Johansen aperçu un objet doté d'une lumière rouge pulsante qui fit son apparition en direction de Fjellbekkhøgda et qui nous parut être le même que celui de 19h33 (qui aurait pu avoir fait demi-tour derrière les montagnes)."

"Ce soir-là, nous ne fîmes aucune autre observation, et, soumis à un vent glacial, nous décidâmes de réintégrer notre chalet légèrement en contrebas où nous nous relayâmes pour observer le ciel pendant le restant de la nuit."

"Le 19 mars à 19h, nous regagnâmes notre point d'observation. C'est à 19h38 cette fois que nous pûmes voir ce qui semblait être une "étoile", et qui se dirigeait vers le nord. Après quelques instants, la lumière devint jaune et beaucoup plus puissante. Le phénomène prit alors une allure d'amibe et parut nous survoler. Nous prîmes quelques bonnes photos et rentrâmes nous mettre à l'abri des -12° environnants."

"Le 25 décembre 1982 à 21h50, notre expédition prit une tournure dramatique. En effet, l'objet qui survolait le lac Øyungen alluma un projecteur dirigé dans toutes les directions et qui éclairait parfois les nuages. Subitement, l'objet se dirigea vers nous et illumina l'endroit où nous nous trouvions. Mon compagnon prit peur et se jeta à terre avant que l'objet ne disparaisse."

Les exemples de ce genre pourraient illustrer à l'infini la vague d'Hessdalen mais il serait aussi fastidieux qu'inutile de tous les citer et cela n'apporterait rien de plus à la compréhension du récit.

En fin mars 1982, l'armée de l'air envoya officiellement et pour la première fois deux officiers chargés de faire un rapport sur les phénomènes d'Hessdalen. Ils ne virent rien durant leur court séjour:"Sauf, plus de trente satellites et étoiles filantes, six ou sept avions, et surtout beaucoup de chasseurs d'OVNI aux quatre coins du terrain."!

Le commandant en chef des forces aériennes du sud de la Norvège, Eyvind Schibbye, responsable de l'envoi des deux officiers à Hessdalen, déclara : "Nous recevons depuis 1944, de personnes dignes de foi, des rapports concernant des objets pour lesquels elles ne peuvent trouver d'explication.Nous devons aborder ces rapports avec sérieux. Il existe des interprétations naturelles pour ce que les gens voient dans le ciel nocturne, mais parfois il est difficile de trouver la cause exacte. Le phénomène d'Hessdalen pourrait avoir pour origine des réflexions atmosphériques, la foudre en boule ou d'autres phénomènes météorologiques," ajoute le commandant Schibbye qui lui-même ne croit pas aux OVNI.

Les problèmes inhérents à toutes recherches actives sur les phénomènes d'Hessdalen, viennent surtout de l'inaccessibilité du terrain et des conditions atmosphériques difficiles dans une région parsemée de mines et par conséquent très riche en minerais, et où le champ magnétique terrestre est le plus fort de Norvège.

Il faudra sans doute beaucoup de temps et d'équipements divers pour éventuellement déterminer l'origine exacte du phénomène, ce que les enquêteurs norvégiens n'ont pas. Néanmoins, plusieurs fois ils se déplacèrent avec un magnétomètre qui n'afficha aucun résultat. Par contre, il est intéressant de noter que le 4 septembre 1982, une équipe du NIVFO se présenta avec un nouvel appareil américain destiné à mesurer les modifications dans la conductivité électrique de l'air et du sol. Si un vent (ou autre chose) pouvait maintenir un gradient de 1000 volts/cm dans l'air, la durée de vie de la foudre en boule aurait pu être considérablement rallongée. Le NIVFO eu rapidement la possibilité de mettre à l'épreuve son matériel puisqu'à 21h45 un objet se déplaçant de manière erratique, apparu au zénith et eu pour effet de dévier l'aiguille de l'appareil sur 100 volts/m alors qu'elle se trouvait,avant et après l'observation, proche du zéro.

Bien entendu, de nombreuses hypothèses furent envisagées pour expliquer ces phénomènes. La plupart sont très connues, n'expliquent pas grand chose, et sont émises par des personnes qui ne se sont jamais rendues sur place.

Le scientifique Thomas Mc Climans, du Harbour and Watercourse Laboratory, de Trondheim, déclara dans une interview datée du 16 mars 1982 :"Je ne suis pas certain à 100% de détenir la solution aux phénomènes d'Hessdalen, mais je pense qu'il pourrait s'agir d'une rencontre entre des masses d'air chaudes et froides, qui descendent la vallée. Dans la partie située entre ces deux couches d'air se formerait une surface de réflexion sur laquelle se réfléchirait le soleil, la lune ou d'autres sources lumineuses. C'est un phénomène bien connu des météorologues (*)sous l'appelation de 'réflexions sur des couches inversées'."

D'autres 'explications' proposées furent celles de phares d'avion, de voitures, la planète Mars, la foudre en boule,etc. Quoiqu'aucune de ces explications ne puisse répondre de l'ensemble du phénomène, on peut raisonnablement considérer que celui-ci soit une combinaison de l'ensemble de ces explications.

Pour l'instant donc, les phénomènes observés et photographiés à Hessdalen (et aussi à Arendal) restent non-identifiés. Affaire à suivre...□

Dossier préparé par
Mentz KAARBØ et Hilary EVANS
Traduction et adaptation de
Perry PETRAKIS

(*) Renseignements pris auprès d'un de nos consultants, spécialiste auprès de la Météorologie nationale, ce phénomène, effectivement bien connu des météorologues, est spécifique aux latitudes nord et peut engendrer des effets identiques à ceux décrits à Hessdalen.

I SEEM TO SEE LIGHTS IN THE DISTANCE -
WHAT IS IT THAT'S GLISTENING THERE ?

IBSEN. PEER GYNT

L'ufologie en Norvège ne se conduit qu'avec difficulté, comme je l'ai découvert personnellement quand je me suis rendu sur place en mai. Mon compteur kilométrique m'a confirmé ce dont les cartes m'avaient prévenu : la Norvège est un pays immense. En plus, elle n'est que faiblement peuplée- sa population est moindre que celles de plusieurs grandes villes du monde. Par conséquent, il existe très peu de routes, et celles-ci sont bien gênées par le terrain et par le temps, comme je l'ai découvert quand j'ai essayé de traverser un défilé de montagnes que je comptais trouver ouvert en fin mai, mais qui ne l'était pas du tout, me forçant à faire un détour de plusieurs centaines de km. Dans de telles circonstances, l'investigation imposerait des charges assez lourdes sur les épaules des ufologues; en plus, avec une population si restreinte il s'ensuit que les ufologues eux-mêmes ne sont pas nombreux. En même temps, heureusement, ils sont enthousiastes et aventureux, et ils ont fait du mieux qu'ils pouvaient avec les moyens dont ils disposaient.

LA DIMENSION GEOPHYSIQUE

Les environs d'Hessdalen doivent être un paradis pour les géologues. La terre est riche en minéraux divers, et dans le passé, le cuivre y fut exploité. Le champ magnétique est le plus fort de toute la Norvège. Ces faits ne peuvent pas être une coïncidence, mais il ne s'ensuit pas que nous ayons là un simple cas de cause à effets. Cela soutient l'hypothèse E.T. aussi bien que celle des 'earthlights'. Si nos témoins sont vraiment en train de voir des objets structurés, manufacturés, il nous faut alors conclure que nous avons des visiteurs E.T. qui s'intéressent à la conformation géophysique de cette région. Si, au contraire, il nous semble plus vraisemblable que tous ces témoins, honnêtes et sincères, sont dupes soit de leur propre imagination, soit d'un 'système de contrôle' à la Vallée, alors nous pouvons écarter l'hypothèse E.T. et choisir entre les autres modèles à notre disposition par MM. Persinger, Devereux et al.

Mais ce qui est aussi sûr c'est que Leif Havik et Arne Thomassen entre autres ont vu et ont photographié des objets lumineux de dimensions importantes évoluant lentement sur des distances de quelques km, se balançant, changeant de temps en temps de direction, etc. Aucun objet n'existe qui pourrait se déplacer à une telle vitesse sur ce terrain, aucun objet n'existe qui pourrait se balancer comme cela en silence, aucun phénomène n'existe qui présente une forme si complexe et se conduit si méthodiquement durant une si longue période.

MANIFESTATIONS D'INTELLIGENCE

Je cite Leif Havik :"La raison pour laquelle je crois que ces objets sont contrôlés en quelque sorte, c'est que cinq fois, alors que je venais d'arriver sur la montagne et avant d'avoir eu le temps de monter mon appareil, j'ai vu un UFO. A chaque fois, j'étais à moins de 100 mètres de l'endroit où j'avais l'intention d'établir mon poste d'observation."

Aucun d'entre nous ne se sent très à l'aise avec des impressions subjectives de ce genre, mais en même temps, nous serions intellectuellement malhonnêtes si nous n'en tenions pas compte. Néanmoins, nous ufologues sommes des entités physiques qui habitons un univers physique; et il me semble plus raisonnable d'aborder les merveilles d'Hessdalen et Arendal comme si elles n'avaient qu'une dimension physique. Ce n'est que plus tard que nous nous intéresserons à un éventuel aspect paraphysique.□

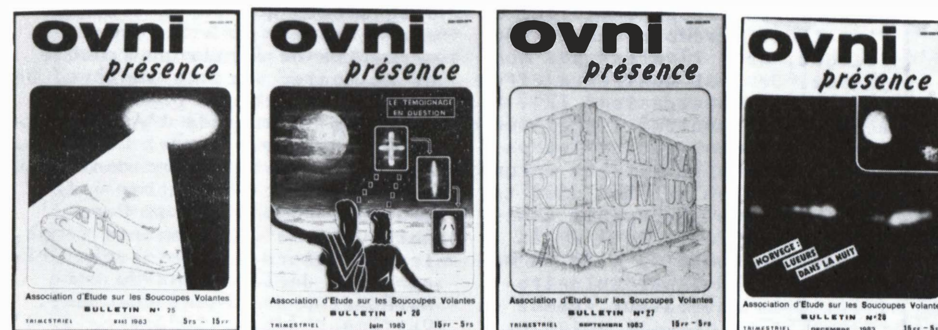
Hilary EVANS

ECLAIRAGES

NDLR : Ce trimestre nous avons décidé de vous épargner nos commentaires sur le cas d'Hessdalen. En effet, malgré un certain nombre de réflexions que nous a inspiré ce récit, nous préférons inverser les rôles : à vous de prendre la plume et de nous faire connaître votre opinion sur le sujet. Nous serions en effet pour une fois curieux de prendre connaissance de la façon dont vous traitez l'information, de savoir ce que vous pensez d'un cas comme celui d'Hessdalen. Nous vous livrons ainsi une information dépouillée du moindre de nos commentaires. A vous de jouer...□

REFERENCES : *Nordic UFO Newsletter* 1/83, pp.10-23 (Mentz Kaarbø, Storhaugen 28, N-5000 Bergen) / *UFO* 1,2,3,4,5/82 / *UFO's in Hessdalen, Norway 1981-82* par Leif Havik pour CUFOS / *UFO-NYT* (SUFOI) 6/82, 1,2/83 / *UFO* 1,2,3,4/83 / *Dagbladet*, Oslo, lundi 6-12-82 / *UFO Mysteriet i Hessdalen* (le seul livre sur le sujet) par Arne Wisth, Bladkompaniet A/S, Oslo, février 1983 / *UFO Sverige Actuellt* 2/82, 1,2/83.

1983 : une année ovni-présence



1984 : une nouvelle année ovni-présence



A ne pas manquer !

pan sur le bec !

"Ne prendre pour ce que les choses sont que les choses sûres..." Avis aux ufologues pantouflards! (Dominique CAUDRON).

Récemment, je butinais un ancien numéro de la revue spirite intitulée *"Les cahiers du spiritisme"* où se trouvait publié en 1947 (1) un article consacré aux réactions des animaux aux manifestations psychiques. J'y cherchais, en "archéologue" improvisé, l'origine de nos modernes réactions animales aux OVNI. Cet exercice de "fouilles historiques" tout azimut montre, soit dit en pas-sant, à quel point l'absence de recul culturel est responsable des affirmations péremptoires de l'ufologue, mais là n'est pas mon propos. Je l'ai montré en effet en d'autres occasions (2). Par acquit de conscience, j'ai tourné scrupuleusement toutes les pages du bréviaire spirite en question. A croire que mon sale tarin sceptique subodorait quelque trouvaille... Ça n'a pas manqué! Je tombais, p.30 du machin incriminé, sur un entrefilet très révélateur, comme on va voir...

Lorsque l'histoire de l'"OVNI du Spitzberg" fut connue dans les années cinquante, elle fit les choux gras des auteurs à sensation (3). Plus tard, la "lunatic fringe" en tête, on lui fit écho avec d'autant plus d'enthousiasme que le Maréchal (Lord) Downing, Chef d'Etat-Major de la RAF de sa gracieuse quouine avait confirmé la chose. Et s'il était bien une personne non suspectée de croyance ufologique, c'était bien le Maréchal en question quand on connait le sens de l'humour proverbial des militaires! Et bien précisément dans le canard spirite incriminé on en apprend de belles sur le Maréchal, figurez-vous! Et par voie de conséquence sur la valeur de la caution qu'il offrit en son temps à l'histoire de la "soucoupe" du Spitzberg. Ce brave Maréchal était un spirite de stricte obédience. L'entrefilet qui lui était consacré concernait la publication de son ouvrage *"Lychgate"* dans lequel (je cite) il livre les cas les plus intéressants qui se sont présentés au groupe spirite auquel il appartient. Dans ce groupe (je cite toujours), le "travail" (sic) consiste tout particulièrement dans le sauvetage des âmes errantes (dans quel état j'erre ?) qui ignorent leur sort actuel et auxquelles sont données les renseignements qui doivent les aider à trouver la voie qui leur permettra de sortir du trouble et de monter vers la lumière. Une sorte d'opération "Bison futé" pour les "routes de l'Autre Monde", en quelque sorte! Edifiant, non ? Et c'est le même dont l'autorité servit de caution à la soucoupe du Spitzberg. Dans l'enthousiasme des premiers temps, les pionniers de l'ufologie prirent les déclarations du Lord Maréchal pour argent comptant. Voilà qui servit l'édifice de l'ufologie! Que l'on ne s'étonne pas, même s'ils furent "excusables" à l'époque, que ledit édifice soit pour le moins branlant trente ans après... Tout cela, encore une fois, doit dans la mouvance du courant sceptique, nous inciter à la plus grande prudence. Prudence donc, car au fil des ans, tout se saura et sera dénoncé si nécessaire, afin que l'ufologie y gagne. Que nos "maîtres" qui résonnent les reins calés dans leur fauteuil fassent donc précepte du conseil de Caudron donné en exergue.□

Thierry PINVIDIC

28 octobre 1983

1. "Les cahiers du spiritisme" n° 5, 1947. Voir notamment p.30 pour le couplet relatif au Lord Maréchal Downing.

→ suite p.29

OP 27 : henry durrant répond

Monsieur le Rédacteur en Chef,

Le n° 27, de septembre 1983, d'"Ovni-présence" m'est bien parvenu ce matin, et je vous en remercie vivement. J'y relève, dans l'article "De l'amateurisme...", signé par M. Pinvidic Thierry, le passage suivant (pp. 7 et 8) :

"La tricherie...C'est encore Durrant, inventant l'histoire du Sonderbüro n° 13 de la Luftwaffe, et qui ne l'admit qu'après mon enquête en Allemagne. Il s'en tira de justesse en prétextant qu'il avait monté ce canular pour piéger les ufologues qui reprennent, comme à leur habitude, des informations sans les vérifier. On s'en tire comme on peut, et j'ai même à ce sujet de sérieux doutes sur lesquels je reviendrai un jour. En tout cas, tous ceux qui ont lu "Les Dossiers des S.V." mais n'ont pas lu "Le noeud gordien" continueront à prendre la chose pour argent comptant, comme le firent allègrement plusieurs auteurs qui pompèrent joyeusement Durrant."

Sans exciper du droit de réponse (nos relations sont excellentes), mais ayant été nommément cité, je vous demande de bien vouloir publier ce texte rectificatif, in extenso, dans votre tout prochain n° 28.

M. Pinvidic Thierry m'a effectivement demandé des renseignements sur le Sonderbüro Nr. 13 de l'Oberkommando der Luftwaffe, téléphoniquement et APRES la sortie de son si intéressant ouvrage "Le Noeud gordien" (Pour confirmation, voir GEPO-Information, n° 29, janvier-mars 1983); je n'ai pas eu alors à admettre qu'il s'agissait d'un canular, M. Pinvidic Thierry n'ayant pas joué au juge d'instruction ce jour-là; je lui ai simplement expliqué qu'il s'agissait d'un piège à copieurs ou à pillards, et je lui en ai précisé les origines : mes difficultés passées, avec des confrères peu honnêtes (je résume!), au sujet de traductions d'articles, lorsque j'étais journaliste professionnel, il y a déjà des années.

M. Pinvidic Thierry a agi "comme le firent allègrement plusieurs auteurs qui pompèrent joyeusement Durrant", bien qu'il ait publié, lui aussi, la même histoire au mode conditionnel (j'ai relu son texte)(1). Si M.Pinvidic Thierry m'avait téléphoné AVANT la parution de son livre, il eut été au courant du piège, n'y serait pas tombé, et se serait épargné la peine de pratiquer lui-même la tricherie au mode conditionnel, ce qui est plus...grave; car c'est en passant sous silence les précisions que je lui ai fournies qu'il a pu se permettre de m'accuser de tricherie et prétendre que "je m'en suis tiré de justesse en prétextant que..."

M. Pinvidic Thierry dit avoir fait une enquête en Allemagne. Fort bien. Le résultat de celle-ci ayant été négatif, une double question se pose : a-t-il enquêté, pour vérification d'information, AVANT d'écrire son livre, et, dans ce cas, pourquoi use-t-il du conditionnel au lieu de dénoncer franchement la "tricherie"? A-t-il enquêté APRES la sortie du "Noeud gordien" ? Comme il ne le précise pas, je me permets de lui signaler que : 1) Enquêter AVANT sans tenir compte du résultat est aberrant, et que 2) enquêter APRES c'est enquêter trop tard. (2)

M. Pinvidic Thierry n'est pas très sûr de ses références : il ne s'agit pas des "Dossiers des S.V." (3)(titre qu'il écrit faussement), mais du "Livre Noir des Soucoupes Volantes" où le Sonderbüro Nr. 13 est mentionné p. 81. Le piège était donc tendu depuis 1970, et il a fallu treize longues années à M. Pinvidic Thierry pour se décider à en écrire... peut-être aussi parce que la première liste des pillards commence à se répandre et que cela le chatouille ? Je ne puis le croire.

A cette première argumentation confirmant ma bonne foi, je vais ajouter une autre preuve : la liste, aussi à jour que possible, de "ceux qui pompèrent joyeuse-

ment Durrant". Je vais m'en faire autant d'ennemis ? Qu'importe! comme disait l'autre : "Molto nemici ? Molto onore!". Vos lecteurs pourront alors vérifier deux éléments passés sous silence par M. Pinvidic Thierry : 1) les dates d'édition des ouvrages cités prouvent que je n'ai pas attendu la sortie du "Noeud gordien" pour "m'en tirer de justesse en prétextant que..."; 2) les lecteurs possédant les ouvrages cités n'auront qu'à se reporter aux pages indiquées pour s'assurer que je dis bien la vérité. Monsieur le Rédacteur en Chef, il faut absolument me pardonner la douce marotte qui me tient, celle de toujours fournir aux autres la possibilité de me contrôler. Tout le monde ne peut le faire!

- FREDERICK Robert, *"A la recherche des extra-terrestres"*, Bordas-Poche, Paris-Bruxelles-Montréal 1973, page 42.
- NAUD Yves, *"Les OVNI et les extra-terrestres dans l'histoire"*, diffusion François Beauval, Editions Famot, Genève 1977, tôme IV, page 149.
- GARDES François, *"Chasseurs d'OVNI"*, Les chemins de l'impossible, Albin Michel, Paris 1977, page 193.
- PINVIDIC Thierry, *"Le Noeud Gordien, ou la fantastique histoire des OVNI"*, France Empire, Paris 1979, page 223. (Les 300 pilotes confirmés, ajoutés par cet auteur ont beau être au conditionnel, ils ne sont pas de moi!)
- DOREY Stéphane, *"OVNI, les dossiers secrets du Troisième Reich"*, NOSTRA n° 403, 26.12.1979/1.1.1980, pp. 12 à 14 (à propos du "Noeud gordien" et après service de presse).
- SCHNEYDER Philippe, *"Quand les astronomes voient des OVNI"*, AAMT Bulletin, n° 34, 1er trimestre 1981, page 7.
- DE BROUWER Louis, *"Les Portes de la lumière"*, L. B. De Brouwer éditeur, Millau 1982, page 203.
- P.S. (SCHNEYDER Philippe), *"Les Astronomes et les OVNI"*, Conscience n° 2, 1er trimestre 1983, page 4 (4).

A la brève mention du Sonderbüro Nr. 13 que j'ai faite en 1970, un auteur ajoute l'amiral Canaris (en 1977), un autre y ajoute 300 pilotes confirmés (en 1979)(5), et nous en sommes arrivés au Führer lui-même (conversation du 09.10.1982) : en psychanalyse, ce phénomène progressivement additif s'appelle "le mensonge d'Ulysse".

Alors, si j'avais l'esprit un tant soit peu retors, je pourrai renier l'entière et exclusive paternité de mon piège à copieurs. Car je pourrais considérer que mon piège à pillards a été tellement perfectionné et embelli par les copieurs eux-mêmes, que j'ai maintenant toute liberté de balancer ce bébé gueulard avec l'eau sale de son bain. Mais pourquoi fuirais-je cette responsabilité, puisqu'elle a l'avantage de nous révéler tant de... joyeusetés ?

Dans UFOLOGIE-CONTACT n°8, de l'ex-SPEPSE, M. Pinvidic Thierry avait manifesté une toute autre opinion, à l'égard de Durrant, que celle d'aujourd'hui; il est vrai que la première liste partielle des copieurs n'était pas en circulation. En psychanalyse, comment pourrait-on définir un tel retournement ?

Faire l'amalgame entre un "piège à copieurs" et une malhonnêteté n'a jamais constitué un procédé sérieux; c'est tout au plus une vieille ficelle de politicien véreux. Par contre, ah! comme j'aurais aimé que l'on manifestât au moins autant de "vigeur" à l'encontre des copieurs; ma déception est grande, car je n'ai encore rien lu à ce sujet. En morale, comment cela s'appelle-t-il ?

Outre son utilité immédiate, à quoi peut donc correspondre l'introduction de pièges à copieurs dans des livres ? On peut répondre : à l'assainissement (6), à la moralisation de la "littérature" ufologique; c'est-à-dire à un domaine bien précis découlant de l'ufologie. Or, Monsieur le Rédacteur en Chef, vos lecteurs s'en souviennent sans doute, dans la première partie de son article "De l'amateurisme...", M. Pinvidic Thierry n'y va pas de main morte (et je l'approuve!) pour fustiger les vices des ufologues, et pour tenter d'assainir, de moraliser ce qui n'est pas encore (heureusement!) une profession. Il semblerait donc que nos démarches soient semblables, sinon similaires. Alors, pourquoi donc amalgamer un piège à pillards à une "tricherie" ? En psychanalyse, comment s'appelle pareille contradiction ?

Serait-ce parce que Durrant a "agi" alors que Pinvidic n'a fait qu'"écrire" ? Je ne puis le croire. Serait-ce parce que l'on ne peut prétendre "moraliser", quand soi-même...? Je ne puis le croire. Quant à tromper le lecteur (Le Sonderbüro Nr. 13 n'est ni un cas, ni un incident ufologique), si M. Pinvidic Thierry connaît une recette pour faire une omelette sans casser des oeufs, c'est avec plaisir et profit que j'assimilerai sa leçon. La vie ne lui a-t-elle pas encore appris que, trop souvent, entre deux maux il faut choisir le moindre ?

Monsieur le Rédacteur en Chef, redevenons sérieux : "Le Livre Noir des Soucoupes Volantes" contient deux pièges, dont un est maintenant connu; deux pièges existent aussi dans "Les Dossiers des OVNI"; deux pièges existent encore dans "Premières enquêtes sur les humanoïdes 'extraterrestres' ". A bons entendeurs, salut!

Nous sommes nombreux, extrêmement nombreux, à déplorer que, dans toutes les publications ufologiques, la vaine polémique remplace trop souvent les nouvelles fraiches, les informations intéressantes, la documentation solide. Croyez bien que j'ai été véritablement peiné d'avoir été obligé à vous prendre tant de place éditoriale afin de rétablir la stricte vérité, et éviter ainsi la désinformation (ou l'intoxication, au choix) de vos lecteurs.(7) Je pense que je n'en ai pas abusé, contrairement à certain qui ne s'en est pas privé.

C'est dans cet espoir que je reste, Monsieur le Rédacteur en Chef, bien cordialement vôtre: □

Henry DURRANT

Notes rédactionnelles :

(1) En fait, des éléments d'enquête se trouvent rassemblés dans "Le Noeud gordien" mais sont cependant insuffisants pour démontrer l'inexistence du Sonderbüro Nr 13.

(2) Les éléments d'enquête qui se trouvent dans "Le Noeud Gordien" ont de toute évidence été rassemblés AVANT publication!

(3) Le titre exact est "Les dossiers des O.V.N.I.".

(4) Il faut au moins ajouter à cette liste SCORNAUX Jacques et PIENS Christiane, "A la recherche des OVNI", Marabout 1976, p. 159.

(5) C'est en fait Henry Durrant lui-même qui cite l'Amiral Canaris dans "Le livre noir des soucoupes volantes" en page 85!!! Peut-être que s'il se relisait, il découvrirait aussi l'origine des 300 pilotes confirmés ?!

(6) Pour l'assainissement, c'est loupé!

(7) On apprend avec étonnement qu'Henry Durrant, en défenseur des libertés, de la morale, de la désintoxication, a publié deux pièges à copieurs dans chacun de ses livres. Au vu de la déjà longue liste des copieurs, on peut se demander comment l'on pourrait qualifier la publication de telles pseudo-informations trompeuses. Henry Durrant propose le qualificatif d'assainissement. Peut-être... Si donc tous les auteurs de livres ufologiques ont assainis de la même façon, alors l'ufologie doit effectivement être transparente de clarté! □

OP 27: vous avez aimé passionnément, beaucoup, un peu, pas du tout...De nombreuses réactions orales ou écrites ainsi que des droits de réponse nous sont parvenus (trop tard cependant pour pouvoir être insérés dans ce n°). Pour la suite de "DE NATURA RERUM..." voir donc OP 29.□

PAN SUR LE BEC! suite de la p.26

2. "En feuilletant les pages d'un catalogue", à paraître dans "INFORESPACE" n°65.
3. Cf Tarade : "SV et civilisations d'outre espace", p.177 et p.308; Edwards : "SV affaire sérieuse", pp.70-80 et "Du nouveau sur les SV", p.180; R. et J.Blum: "Beyond earth, man's contact with UFOs", p.173; C.Wilson : "UFO's and their mission impossible", p.37; Le Poer Trench : "The F.S. story", pp.134-136, etc...etc...

Les meilleurs comme on voit! Il y en eu d'autres certainement, mais j'ai mieux à faire que de les chercher tous.

l'ovni du 6 juin ne faisait que passer

Le 6 juin 1983 à 23 h, un phénomène lumineux est observé par des centaines de témoins en Europe. L'AESV décida alors d'ouvrir une enquête, conjointement avec l'Association Professionnelle des Contrôleurs Aériens (APCA), dans l'espoir d'avoir une vue d'ensemble du phénomène et d'en identifier la nature. Malgré l'incertitude qui règne encore à l'heure actuelle, nous sommes en mesure de formuler une première hypothèse quant à la nature du phénomène.

Malgré l'enquête du 6 juin de la Gendarmerie de l'air de Marignane (PV n° 380), le phénomène restait non-identifié. Le COZ (Centre militaire opérationnel) du Mt Agel (06) quant à lui, se montrait également totalement impuissant et ne parvenait pas non plus à identifier le mobile. Nous entreprîmes donc d'interroger toutes les personnes dont la spécialité touche de près ou de loin aux phénomènes aéro-spatiaux et qui, par conséquent, auraient éventuellement pu nous aider à identifier le phénomène. Un véritable travail de fourmi, indispensable, routinier, qui est l'élément de base essentiel à toute enquête.

L'ENQUETE

Consultée, la météorologie nationale nous fit savoir qu'aucun réseau supplémentaire (lâcher de ballon) n'avait été mis en place et que, hormis le lâcher quotidien, au départ de la région nîmoise à 00h00 (TU), aucun phénomène météorologique exceptionnel n'avait été observé. Les astronomes, contactés à leur tour, ne purent ni confirmer, ni infirmer l'hypothèse d'une météorite, mais simplement affirmer, calculs à l'appui, qu'aucun satellite artificiel n'avait pénétré dans l'atmosphère à ce moment donné. De plus, la description fournie au CCR d'Aix (Centre de Contrôle en Route de la navigation aérienne) par le pilote du vol KM 715 C se trouvant à la verticale de NIZ. (balise radio-électrique de Nice), et confirmée par quatre autres aéronefs en vol, laissait penser à un objet manufacturé, fusiforme, avec des flammes à l'arrière. Il est à noter que ce pilote ne fit aucune déclaration d'Airmiss (déclaration de quasi collision en vol), ce qui est regrettable car l'enquête officielle, qui aurait été immanquablement ouverte, aurait certainement abouti à une conclusion tout aussi officielle.

Pour résumer, nous pouvons dire que le phénomène du 6 juin fut observé par des pilotes en vol, au sol, par des contrôleurs aux CCR d'Aix-en-Provence et Bordeaux, par ceux de la tour de contrôle de Marignane, ainsi que par d'innombrables témoins au sol, autant dans le sud-est de la France, en Italie du nord, en Suisse, en Autriche et en Allemagne. Tous lieux situés sur un axe sud-ouest nord-est suivi par le phénomène. Il est également intéressant de constater qu'aucun rapport ne nous est parvenu d'Espagne et du Portugal, deux pays qui auraient dû logiquement se situer dans le prolongement de l'axe vers le sud-ouest.

Si nous devons nous en remettre aux nombreux témoins (et il n'y a aucune raison de ne pas le faire), nous constatons que le phénomène était fusiforme, avec des flammes à l'arrière. D'après les estimations du pilote d'Air Malta (KM 715 C - N.V. 370*), l'altitude de l'objet devait être bien supérieure à la sienne, l'examen des films radar quant à lui, révélant que l'objet était hors de portée radar. De plus, d'après un météorologue interrogé à cette occasion, à 21h (TU), ledit phénomène pouvait encore réfléchir les rayons du soleil, à condition d'être à une altitude élevée.

*)Niveau de vol : 370.000 pieds.

Par ailleurs, les caractéristiques mêmes de l'observation interdisaient toute explication "classique". Ni un ballon, ni un avion , et encore moins un satellite ne pouvaient répondre de cet objet dont la description ne collait pas non plus avec celle d'une météorite. Les choses en seraient restées là si un heureux concours de circonstances ne nous avait pas mis la "puce à l'oreille".

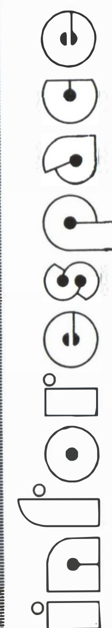
En effet, le 12 juillet, soit un mois plus tard, un objet similaire est observé par de nombreuses personnes, suivant cette fois un axe nord-ouest, sud-est. L'objet reçoit (une fois n'est pas coutume) une prompte explication du Ministère de la défense, par l'entremise de notre confrère "Ciel et Espace" (n° 195, sept-oct. 1983). Il s'agissait du tir expérimental, effectué au large de la Bretagne par le sous-marin français "Gymnote", d'un missile balistique, le M4, destiné à équiper les sous-marins nucléaires. Et le Ministère d'ajouter : "Compte tenu de l'altitude du missile, et des réflexions lumineuses sur l'engin dues au soleil couchant (rappelons-nous l'avis du météorologue), celui-ci (lancé à 20h15 TU) a pu être observé à des distances importantes".

UN MISSILE... UNE HYPOTHESE

Au mois d'octobre, les agents de la DST récupèrent à Paris un colis postal jeté par la portière d'une voiture, contenant une partie des plans du M4, alors que simultanément, une avarie grave à bord du "Doris", sous-marin de conception classique, au large de la Méditerrannée, laisse à penser que des manoeuvres sous-marines, en vue de l'expérimentation du M4 sont en cours. Celles-ci (dont les événements ci-dessus témoignent de l'évidence), mobilisent une partie importante des efforts de la Marine. De là à penser que le phénomène du 6 juin n'est que le frère jumeau de celui du 12 juillet (tiré cette fois depuis la Mediterrannée), il n'y a qu'un pas que nous n'avons pas encore franchi. Tentons cependant de voir de plus près les arguments en faveur de cette hypothèse : la nature même du phénomène; fusiforme (15 mètres de long d'après les estimations des gendarmes), les flammes à l'arrière, la vitesse soutenue et l'altitude élevée, les réflexions lumineuses possibles, le fait que le phénomène ne fut pas aperçu au Portugal et en Espagne, et enfin, l'ambiance qui régnait autour des expérimentations militaires sous-marines.

Le Ministère de la défense à été aussitôt contacté, mais les expériences militaires bénéficient d'un certain secret et il paraît vraisemblable que nous ne puissions identifier le mobile du 6 juin de manière définitive et sans équivoque avant longtemps. L'hypothèse du tir expérimental, quoique n'étant pas exclusive des autres, paraît cependant être non seulement la plus recevable, vraisemblable et logique, mais elle offre l'avantage d'être la plus "économique". Elle nous évite à ce titre toute spéculation hasardeuse et ne peut donc que retenir toute notre attention. □

Perry PETRAKIS



UNE REVUE D'AUDIENCE INTERNATIONALE CONSACREE A L'UFOLOGIE ET AUX PHENOMENES SPATIAUX

ave Paul Janson, 74
1070 Bruxelles
Belgique

l'ufologie européenne ne doit pas connaitre la concurrence, seule la complémentarité est de mise. Aussi invitons-nous nos lecteurs à mieux connaitre la revue "Inforespace". En espérant la réciproque.

fantaisies hypnotiques

Les récits de rencontres avec un OVNI rapportés sous hypnose prolifèrent et il est important de savoir à quel point nous pouvons compter sur cette technique. De récents travaux effectués aux USA démontrent qu'autant l'imagination que l'invention peuvent fortement influencer l'histoire racontée par les sujets sous hypnose et que même les experts ont du mal à faire la part du vrai et du faux.

Des précautions doivent être prises afin de ne pas influencer le sujet et de lui faire dire ce que l'hypnotiseur veut entendre.

Vous trouverez quelques règles de procédure ainsi que l'avis d'un spécialiste qui estime que la régression hypnotique ne devrait pas être utilisée pour les prétendus cas d'enlèvement UFO.

Lors du congrès de la BUFORA à Edinburgh en 1982, Harry Harris introduisit une femme qui affirmait avoir rencontré des extraterrestres (associés à un engin). Son aventure était fondée sur ce qu'il lui sembla être sa mémoire ravivée grâce à l'hypnose et Harris pensa que les "souvenirs" étaient exacts. En discutant, il apparut alors qu'il n'avait pas entendu parler de l'expérience de Lawson aux USA et Jenny Randles émit des doutes quant à la relation entre cette expérience et les cas ufo.

En ufologie, ceci est d'une importance considérable. Il est important de savoir si oui ou non nous pouvons nous fier à l'hypnose. J'ai déjà affirmé que le récit du peuple de Janos est dérivé non pas d'événements réels mais d'un fantasme qui se révéla sous hypnose. (1)

En mai 1977, l'accoutumance grandissante du mouvement ufologique pour l'hypnose pour renforcer des récits d'enlèvements OVNI fut remise en cause dans un article publié par Alvin H. Lawson, un professeur d'Anglais à la California State University de Long Beach (2). Il fit le rapport d'une expérience dans laquelle des enlèvements imaginaires furent induits à un groupe de sujets qui étaient ensuite questionnés sur ce qu'ils avaient vécu. L'hypnose était menée par William Mc Call, rompu à son utilisation clinique. L'écrivain John de Herrera participait également à l'expérience.

Lawson rapporta que non seulement les sujets étaient capables d'improviser des réponses sur ce qui était arrivé à bord de la soucoupe imaginaire, mais aussi que leurs récits ne différaient pas en substance des autres récits de la littérature ufologique dans laquelle des personnes prétendent avoir été enlevées. Ceci permit à Lawson de remarquer que " les implications de cette étude pour l'avenir de la recherche concernant la régression hypnotique des témoins de rencontres rapprochées n'étant plus affublés de la plus haute crédibilité, les dites implications restent imprécises à l'heure actuelle".

La controverse qui naquit alors fut arbitrée par Philipp Klass (3). James Harder, de l'université de Californie à Berkeley (ingénieur) prétendit que l'article de Lawson pourrait amener le lecteur naîf à penser que tous les cas d'OVNI sont imaginaires et reprocha à Lawson de ne pas avoir précisé que si les victimes de "vrais" enlèvements étaient convaincues de la réalité de leurs récits, les victimes imaginaires n'en étaient pas aussi convaincues.

Lawson révisa son article sur cette expérience et le soumit à la réunion de l'American Psychological Association en août 1978. Fort de son premier rapport, il affirma qu'il n'y avait " aucune différence essentielle (sic)" entre le récit d'un enlèvement "imaginaire" et d'un enlèvement "réel". Il ajouta cependant que, malgré les nombreuses ressemblances, il y a des différences fondamentales, comme par exemple les prétendus effets physiques et témoignages multiples qui tendent à démontrer que les vrais enlèvements sont bien distincts des expériences imaginaires et hallucinatoires.

Cependant, dans une mise en garde, Lawson affirma : "on doit se montrer très vigilant quant aux résultats des régressions hypnotiques dans les enquêtes ufologiques... Un témoin peut mentir, ou croire à ses mensonges et ainsi rendre caduque une éventuelle enquête. Plus fréquemment, un témoin hypnotisé pourrait subtilement confondre ses propres fantaisies avec la réalité, sans que lui-même ni l'hypnotiseur ne s'en rendent compte".

Martin T. Orne, ancien Président de la société internationale pour l'hypnose et Directeur de l'unité hospitalière de psychiatrie expérimentale de l'Institut de Pennsylvanie est une personne reconnue comme une autorité internationale pour ce qui a trait à l'hypnose. Il a complètement démoli les bases sur lesquelles certains ufologues (cf. Harder et Sprinkle) ont opéré en utilisant l'hypnose dans le but de renforcer la crédibilité des récits d'enlèvements (4). Même s'il ne parla pas de la mauvaise utilisation de l'hypnose en ufologie, il est évident que ses mises en garde s'y appliquent tout autant que pour la science reconnue.

Orne cita des expériences démontrant qu'il est possible à un individu de feindre le sommeil hypnotique et de tromper ainsi l'hypnotiseur le plus émérite. De plus, il est possible à des sujets profondément endormis de mentir sciemment.

Il mit en garde également contre le fait que les psychologues et psychiatres ne sont pas aptes à déceler la tromperie et qu'un Directeur d'hôtel moyen serait plus apte à le faire. La plupart des personnes qui utilisent l'hypnose n'ont pas été entraînées à reconnaître la manipulation et la tromperie. En conséquence, elles ont peu d'expérience et ne se sentent pas concernées par le fait d'être trompées.

Orne affirma que " la suggestion hypnotique amenant à revivre un événement passé, particulièrement lorsqu'elle est accompagnée de questions sur des détails précis, fait pression sur le sujet qui finit par fournir des informations pour lesquelles il y a peu ou pas de souvenirs. Cette situation peut brusquer la mémoire du sujet et activer les souvenirs. Elle peut cependant l'obliger à faire appel à des détails plausiblesmais puisés dans des fantasmes ou souvenirs antérieurs". Il ajouta : "Il est extrêmement difficile de savoir quels aspects du souvenir hypnotique sont historiquement précis et lesquels ne le sont pas. Il n'y a aucun moyen pour qui que ce soit, même un psychologue ou un psychiatre avec un entraînement intensif dans le domaine de l'hypnose, de déterminer, pour n'importe quel fragment d'information, s'il s'agit véritablement d'un souvenir ou d'une affabulation; à moins qu'il n'y ait une vérification indépendante". Il cita les expériences d'autres personnes qui démontrent que le souvenir d'un récit raconté librement, fournira un haut pourcentage d'informations exactes mais une faible quantité de détails. Inversément, plus un témoin occulaire est questionné, plus on obtiendra de détails mais avec une baisse de la précision. (L'examen des comptes rendus de séances d'hypnose "d'enlèvements" révèlent que les témoins étaient soumis à une forte pression, au lieu de les laisser faire un récit libre).

Orne suggère que l'utilisation de l'hypnose par des enquêteurs pro-OVNI peut créer ce qu'il appelle des "pseudo-souvenirs" qui pourraient permettre au sujet de faire, une fois libéré de l'hypnose, des récits convaincants. Ces pseudo-souvenirs peuvent être et sont souvent incorporés dans l'acquis mnémonique du sujet, comme s'ils s'étaient vraiment déroulés. Si un témoin hypnotisé dispose d'informations glanées dans la presse, ou de commentaires faits pendant un interrogatoire précédant la séance, ou des fragments d'une discussion entre personnes; plusieurs fragments de cet acquis vont s'incorporer à toute base de pseudo-souvenirs qui pourraient resurgir".

"De plus, si l'hypnotiseur a sa propre idée sur ce qui s'est vraiment passé, il lui sera extrêmement difficile d'éviter de guider par mégarde les souvenirs du témoin pour empêcher que ce dernier se rappelle ce que l'hypnotiseur pense s'être réellement passé."

Orne ajouta que : "Plus le sujet raconte l'aventure, plus les pseudo souvenirs s'affirmeront et prendront de la consistance. Dans la démonstration expérimentale, nous travaillons avec une mémoire innocente qui n'a aucune motivation particulière. Cependant, la mémoire est déclenchée par une question clé qui peut parfois avoir l'air tout à fait banale". Orne poursuit sa mise en garde : "L'hypnose n'a pas pour résultat de rendre la mémoire plus précise, mais plus consistante". Orne proposa quatre procédures importantes de sécurité.

1) L'hypnose "devra être utilisée par un psychologue ou un psychiatre rompu à son utilisation ".

2) L'hypnotiseur "ne devra pas être informé verbalement des faits mais plutôt recevoir un aide-mémoire écrit, soulignant tous les faits qui doivent être portés à sa connaissance en prenant soin d'éviter toute autre information pouvant modeler son esprit. Il est fortement déconseillé d'avoir un hypnotiseur impliqué dans l'enquête".

3) "Toute rencontre entre le psychologue ou le psychiatre avec l'individu qu'il doit hypnotiser doit être enregistrée sur vidéo depuis le moment où ils se rencontrent jusqu'à la fin des entretiens. Les commentaires occasionnels faits avant et après la séance hypnotique doivent être enregistrés et sont tout aussi importants (il est possible de suggestionner le témoin avant l'hypnose, ceci agissant par la suite comme une suggestion post-hypnotique). Orne recommanda de faire des enregistrements préalables aux séances d'hypnose, soulignant que "les interractions post-hypnotiques entre les individus pouvaient avoir une importance capitale". En efet, il prétendit qu'un sujet pouvait avoir eu accès à des indices "qui pouvaient alors resurgir sous hypnose faisant office d'éléments nouveaux".

4) "Personne, sauf le psychologue ou le psychiatre et la personne à hypnotiser ne devrait se trouver dans la pièce, avant et pendant la séance d'hypnose. Ceci est important car il est facile pour d'éventuels observateurs de transmettre au juger leur fascination, leur étonnement, leur attente ou leur déception."

L'éditeur du Skeptical Inquirer demanda à un spécialiste, Ernest R. Hilgard (professeur émérite de psychologie à l'université de Stanford, ancien Président de la Société Internationale d'Hypnose et membre de l'Académie des Sciences) de parler de l'utilisation de l'hypnose dans les cas d'enlèvements. Hilgard écrivit : "L'utilisation de la régression hypnotique comme preuve dans les cas d'enlèvements est un abus. C'est un abus premièrement à cause du rôle que joue le fantasme dans l'esprit de tout sujet réceptif et deuxièmement parce qu'il existe de nombreuses preuves démontrant que l'affabulation peut avoir lieu. Par exemple, sous hypnose, j'induisis à un sujet le souvenir d'une fausse attaque de banque qui n'eut jamais lieu. Le sujet trouva l'expérience si réaliste qu'il était capable de choisir parmi une série de photos, un cliché qui lui semblait représenter l'homme qui avait attaqué la

Abonnement-poste
Imprimé à taxe réduite
CH - 2001 NEUCHATEL
J.A. - P.P.

banque. Une autre fois, j'induisis délibérément au sujet deux expériences semblables, mais dans des lieux différents et le fis régresser à des moments différents à une date précise. Il fit le récit très précis des deux expériences de manière telle, qu'un adepte de la réincarnation, en assistant aux deux récits, aurait pensé que l'homme avait vécu les deux vies.

Ces deux exemples n'ont pas été publiés, mais d'autres l'ont été. Par exemple, il a été démontré expérimentalement qu'en jouant le rôle d'un espion, un sujet peut s'assurer une "couverture" en se prétendant citoyen d'une autre nation et dans une occupation qui n'est pas la sienne. Sous hypnose, la personne ne se livre pas".(5)

Le rôle des fantasmes dans l'hypnose a été largement documenté par Josephine A. Hilgard (6) (7)

Steuart CAMPBELL

R E F E R E N C E S

1) "A fantasy of the Fourth Kind" in UFO Insight Vol 2/2 avril 1981 pp. 16-20
2) "What can we learn from hypnosis of imaginary 'abductees'?" MUFON UFO Symposium Proceedings 1977
"Hypnosis of imaginary UFO abductees" in UPIAR-UFO Phenomena International Annual Review 1979 Vol III
3) "Hypnosis and UFO Abductions" in The Skeptical Inquirer Vol V/3 printemps 1981 pp.16-24
4) "The use and misuse of hypnosis in Court" in International Journal of Clinical and Experimental Hypnosis, Octobre 1979
5) ORNE M. T. (1971) "The potential uses of hypnosis in interrogation" in A D Biderman et H Zimmer éd : The Manipulation of Human Behaviour, New York, Wiley
6) HILGARD J. R. (1979) Personality and Hypnosis : a study of imaginative involvement 2ème éd, Chicago; Univ. of Chicago Press
7) "Hypnosis gives rise to fantasy and is not a truth serum" in The Skeptical Inquirer, Vol V/3 printemps 1981 p. 25

Manuscrit original publié dans le Journal of Transient Aerial Phenomena Vol.2 No 3, july 1982.
Nous remercions le Chairman de la BUFORA, Robert S. Digby, pour son aimable autorisation de reproduction.
Journal of TAP, Arnold West, 16 Southway, Burgess Hill, West Sussex, RH15 9ST, England.

Contact Information

Observatoire des Parasciences
PO Box 80057 - La Plaine
FR - 13244 Marseille Cedex 01
France
cataloguemartien@free.fr

http://articles.lescahiers.net/?z=i2040

Ovni-Présence

http://lescahiers.net/CatalogueMartien/OP.html

Anomalies

http://lescahiers.net/CatalogueMartien/Anomalies.html

Note importante : il est interdit de récupérer la version numérique de la présente publication et de la mettre en ligne sur tout site web, blog, réseau social, y compris un site personnel, amateur, etc. La seule parution en ligne autorisée par l'éditeur de cette revue est celle figurant sur le site web de l'AFU (Archives for the Unexplained). Toute autre parution non autorisée sera réputée contrefaite et toute contrefaçon sera susceptible de poursuites.

Important note: It is forbidden to retrieve the digital version of this publication and put it online on any website, blog, social network, including a personal site, amateur site, etc. The only online publication authorized by the publisher of this journal is the one appearing on the AFU (Archives For the Unexplained) website. Any other unauthorized publication will be deemed a copyright infringement and any infringement will be liable to prosecution.